

DOCUMENT 1

**Projections de croissance pour le nouveau Plan officiel :
Méthodologie et postulats relatifs à la population, au logement et à
l'emploi (2018-2046)**

Novembre 2019

**Unité de la recherche et des prévisions
Direction générale de la planification, de l'infrastructure et du développement économique**

Table des matières

Résumé	2
Partie I. Projections démographiques	5
Partie II. Projections sur les ménages et les logements	21
Partie III. Projections d'emploi	34
Liste des annexes	40
Annexe 1 – Scénarios pour les projections démographiques.....	41
Annexe 2 – Facteurs de croissance de la population par scénario	44
Annexe 3 – Population dans des ménages privés.....	47
Annexe 4 – Données de recensement et estimation du nombre de ménages privés après le recensement ...	48
Annexe 5 – Description des types d'habitations	49
Annexe 6 – Information détaillée sur les ménages, les types d'habitations et l'emploi – Scénario médian.....	50

Résumé

Les projections de l'évolution à long terme de la population, ainsi que des secteurs du logement et de l'emploi sont indispensables à la planification de l'aménagement du territoire et des besoins d'une collectivité en matière d'habitations, de terrains, de transports et d'infrastructures, de financement, de loisirs et de services sociaux et d'autres services essentiels.

Le nouveau Plan officiel fournit un cadre stratégique qui orientera le développement et la croissance sur une période de 28 ans s'étendant de juillet 2018 à juillet 2046. La municipalité doit donc préparer de nouvelles projections pour évaluer la croissance que connaîtra la ville durant cette période. Ces projections se fondent d'abord sur l'augmentation de la population, qui est le moteur de la croissance des ménages et de l'emploi.

Le présent rapport vise à :

- a) expliquer la méthodologie et les postulats associés aux projections de croissance;
- b) montrer les résultats des scénarios élaborés, y compris la projection recommandée de croissance démographique médiane qui sert de fondement aux projections de croissance du nouveau Plan officiel;
- c) détailler les projections des besoins en logement de 2018 à 2046;
- d) décrire les projections d'emploi de 2018 à 2046.

Population

Les projections démographiques reposent sur un modèle de survie des cohortes, soit la méthodologie exemplaire largement reconnue et la même technique employée pour les projections antérieures. Ce modèle établit une distinction entre les facteurs fondamentaux de l'évolution de la démographie : on ajoute les naissances, on soustrait les décès, on intègre la migration nette et on vieillit la population existante pour déterminer le futur nombre d'habitants.

Les nouvelles projections se fondent sur les données détaillées les plus récentes de Statistique Canada sur la ville d'Ottawa. L'année 2018 (1^{er} juillet) – la dernière pour laquelle il existe des données fiables – sert d'année de référence. La dernière année projetée est 2046, ce qui donne un horizon de 28 ans. La Ville a préparé les projections de la population d'Ottawa en comparant différents facteurs de croissance avec les projections pour l'Ontario de Statistique Canada et du ministère des Finances de la province. Comme pour d'autres grandes villes canadiennes, sur le plan de la croissance démographique, c'est l'immigration internationale qui pèsera le plus dans la balance.

La Ville a mis au point trois scénarios, dont voici la synthèse.

Projection minimum : On prévoit une poursuite du déclin du taux de natalité, une hausse de l'espérance de vie d'environ deux ans, une baisse de l'immigration et une augmentation de l'émigration. Selon ces postulats, la population serait de 1 271 848 habitants en 2046, ce qui représente une augmentation de 264 000 personnes (26 %) par rapport à 2018.

Projection médiane : On suppose une augmentation du taux de natalité, une hausse de l'espérance de vie d'environ quatre ans, une augmentation de l'immigration (à la lumière des cibles d'immigration fédérales) et un taux moyen d'émigration. D'après ce scénario, la population serait de près de 1 410 000 habitants en 2046, ce qui correspond à une hausse de 402 000 personnes (40 %) par rapport à 2018.

Projection maximum : On prévoit une plus grande augmentation du taux de natalité, une hausse de l'espérance de vie d'environ cinq ans, un taux d'immigration supérieur au point milieu des cibles d'immigration fédérales, et un faible taux d'émigration. La population s'élèverait ainsi à 1 587 000 habitants en 2046, ce qui représente une hausse de 579 000 personnes (57 %) par rapport à 2018.

La projection médiane est le scénario qui a été recommandé pour la préparation des projections de croissance du nouveau Plan officiel. Pour 2031, elle prévoit une population plus élevée (hausse de 66 000 habitants ou 5,7 % pour un total de 1 219 200) que dans la projection mise au point en 2016 (total de 1 153 500 habitants).

Ménages et logements

En ce qui concerne les besoins en logements, la Ville estime que cette projection démographique se traduira par l'ajout de 194 800 ménages privés pendant les 28 ans à l'étude (en tenant compte d'un facteur d'inoccupation), ce qui représente une hausse de 48 % par rapport à 2018. Les nouveaux logements devraient, selon les projections, se composer de 34 % de maisons unifamiliales, de 3 % de maisons jumelées, de 36 % de maisons en rangée et de 27 % d'appartements.

Emploi

Les projections d'emploi tiennent compte de la population active qui habite à Ottawa (selon les projections démographiques), des navetteurs en provenance de localités périphériques, et des personnes ayant plusieurs emplois. On prévoit qu'en 2046, la ville devrait compter au total 827,000 emplois, ce qui correspond à une hausse de 30 % par rapport à 2018.

Fondement des projections de croissance du nouveau Plan officiel (2018-2046)

Les projections de croissance se fondent sur l'augmentation de la population, qui sert à déterminer les futurs besoins en logements et en emplois. La Ville analyse les besoins en logements en fonction des types d'habitations que les futurs habitants occuperont. Pour les besoins en emplois, elle fonde son analyse sur le nombre d'emplois émanant de la future population et des navetteurs se déplaçant entre Ottawa et les municipalités périphériques. Le présent rapport définit la méthodologie et les postulats dont la Ville s'est servie pour préparer les projections, ainsi que le scénario sélectionné, qui pose les jalons des projections de croissance recommandées pour le nouveau Plan officiel de la Ville d'Ottawa (2018-2046).

Le présent rapport est divisé en trois parties :

Partie I : Projections démographiques

Partie II : Projections sur les ménages et les logements

Partie III : Projections d'emploi

Les annexes, fournies à titre indicatif, présentent de plus amples renseignements sur chacune des projections.

Partie I. Projections démographiques

Méthodologie

Dans ces projections, la Ville fait appel à un modèle de survie des cohortes, soit la méthodologie exemplaire largement reconnue pour les projections par âge et par sexe. Elle a repris la même technique que dans toutes les projections antérieures produites pour Ottawa et, avant 2001, pour la région d'Ottawa-Carleton depuis les années 1980. Ce modèle établit une distinction entre les facteurs fondamentaux de l'évolution de la démographie : on ajoute les naissances, on soustrait les décès, et on intègre la migration nette (immigration et émigration de différentes sources). Vous trouverez une synthèse de ces facteurs à la figure 1, ainsi que de plus amples détails dans les prochaines sections du rapport.

Figure 1 : Facteurs de croissance – Modèle de survie des cohortes

Gains d'habitants	Nais-sances		Immigrants internationaux		Émigrants de retour		Nombre net positif de résidents non permanents	Nombre net positif de migrants interprovinciaux	Nombre net positif de migrants intraprovinciaux
Pertes d'habitants		Décès		Émigrants		Émigration temporaire nette	Nombre net négatif de résidents non permanents	Nombre net négatif de migrants interprovinciaux	Nombre net négatif de migrants intraprovinciaux

Année de référence

Statistique Canada procède à un recensement tous les cinq ans, le dernier remontant à 2016. Après chacun d'eux, elle prépare également des estimations de la population pour les années séparant chaque recensement selon les différents facteurs démographiques : les naissances, les décès, et les diverses sources d'immigration et d'émigration dans la ville d'Ottawa. Selon la dernière estimation, qui date du 1^{er} juillet 2018, la ville compterait 1 007 501 habitants¹. La municipalité s'est fondée sur cette estimation pour produire l'actuelle série de projections, et non sur l'estimation faite par son personnel, afin que les sources de données utilisées soient les mêmes dans l'ensemble du modèle.

Données de référence pour les projections

Statistique Canada produit des projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires². Le ministère des Finances de l'Ontario, quant à lui, en prépare pour la province et les comtés qui la composent³. Ces deux sources utilisent elles aussi un modèle de survie des cohortes, et donnent des estimations précises de la croissance démographique par facteur.

Les projections de la population d'Ottawa reposent sur des comparaisons avec les meilleures données disponibles au moment de leur préparation. La Ville privilégie les projections de Statistique Canada, parce que les postulats connexes tiennent compte d'analyses quantitatives et qualitatives réalisées en sondant des spécialistes au sujet des futures tendances démographiques. Des postulats sont fournis pour chacun des facteurs de croissance; ils sont particulièrement importants dans le cas de la migration internationale, le facteur qui contribue le plus à la croissance de la population à Ottawa et dans les autres grandes villes canadiennes. Des projections sont aussi fournies pour l'ensemble du pays et chaque province et territoire.

¹ Statistique Canada. « Estimations de la population, 1^{er} juillet, selon la division de recensement », tableau 17-10-0139-01.

² Statistique Canada. 2019. « Projections démographiques pour le Canada (2018 à 2068), les provinces et les territoires (2018 à 2043) : rapport technique sur la méthodologie et les hypothèses », publication n° 91-620-X. <URL : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-620-x/91-620-x2019001-fra.htm>>

³ Ministère des Finances. 2019. « Projections démographiques pour l'Ontario, 2018–2046 ». <URL : <https://www.fin.gov.on.ca/fr/economy/demographics/projections/index.html>>

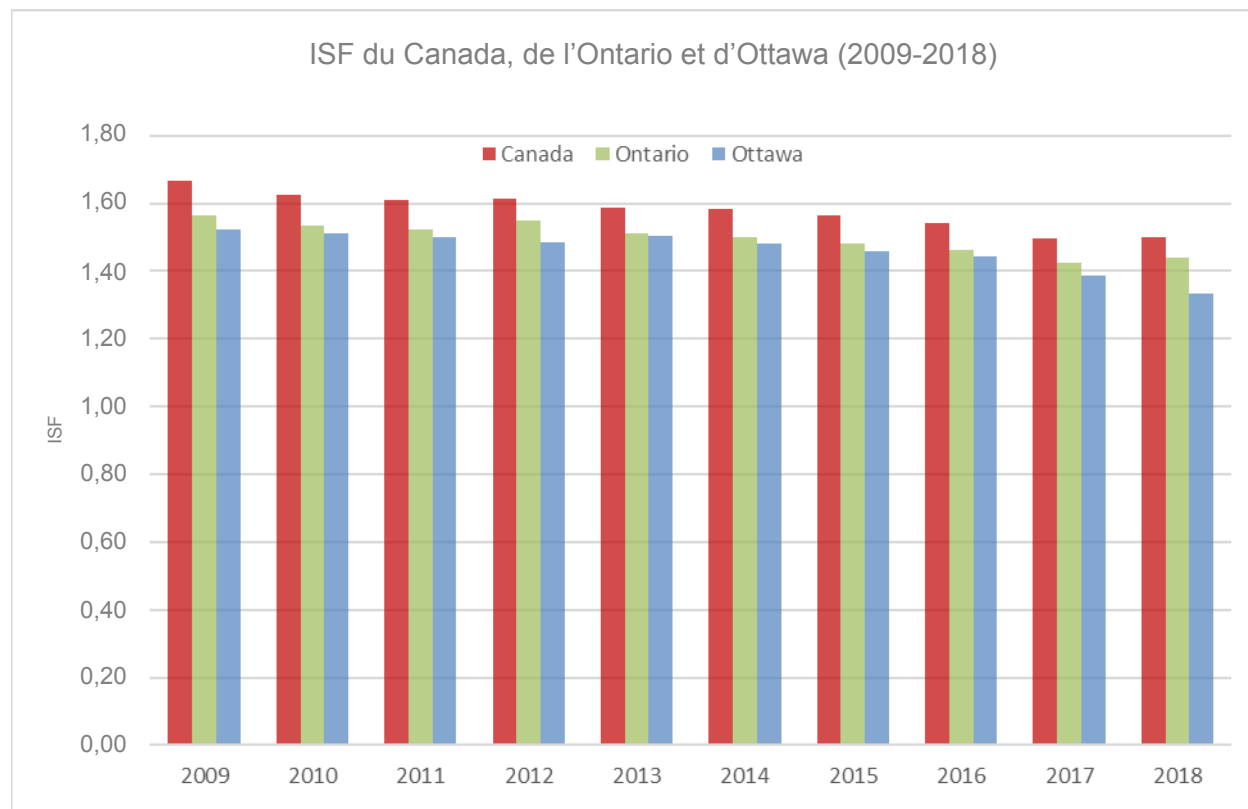
Statistique Canada divise ses projections non seulement par région géographique, mais aussi par scénarios de croissance faible, modérée et élevée. La Ville compare ses projections à chacun des scénarios pour l'Ontario pour élaborer ses propres scénarios de croissance faible, modérée et élevée.

Cependant, les projections de Statistique Canada sont moins utiles pour la détermination des postulats de la Ville relatifs à la migration nationale. En effet, dans la projection de la migration interprovinciale, Statistique Canada considère l'Ontario, et non Ottawa, comme l'origine et la destination. De plus, les projections nationales ne sont fournies que par province et territoire, et on ne donne pas d'estimation de la migration intraprovinciale, soit les mouvements au sein de l'Ontario. Les projections du ministère des Finances de la province, par contre, donnent des chiffres pour les différents comtés, dont la ville d'Ottawa. Le Ministère peut ainsi fournir des estimations de la croissance à Ottawa qui touchent autant la migration interprovinciale qu'intraprovinciale.

Naissances et fécondité

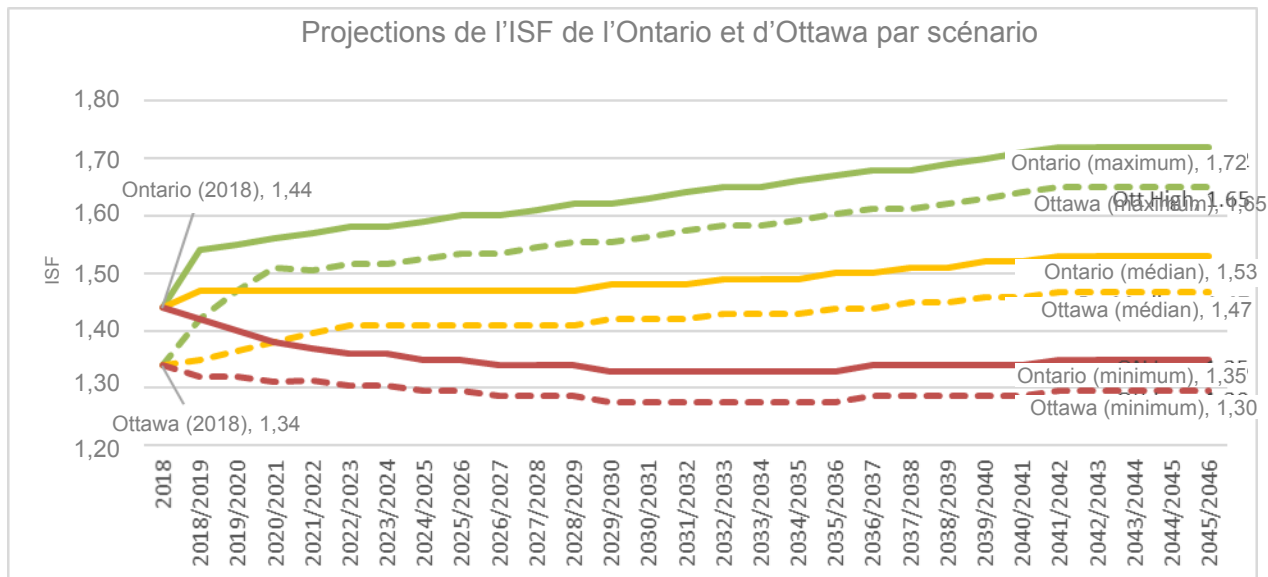
Le meilleur indicateur des naissances à venir est l'indice synthétique de fécondité (ISF), qui correspond au nombre moyen d'enfants qu'auront les femmes en âge de procréer. À Ottawa, cet indice a toujours été inférieur aux moyennes nationale et provinciale, et continue de l'être selon les données les plus récentes. Il a été stable durant la première moitié de la dernière décennie, avant de légèrement fléchir ces cinq dernières années. En général, l'ISF d'Ottawa affiche une tendance à la baisse semblable à celle que connaît l'indice du pays et de la province, sauf ces deux dernières années, où il a diminué au lieu d'augmenter comme celui du Canada et de l'Ontario (voir la figure 2).

Figure 2 : ISF du Canada, de l'Ontario et d'Ottawa



Les projections de Statistique Canada concernant l'ISF de l'Ontario prévoient une baisse (de 1,49 en 2018 à 1,35) dans le scénario minimum, une petite augmentation à 1,53 dans le scénario médian, et une hausse plus substantielle à 1,72 dans le scénario maximum. La Ville présume que la corrélation historique des 10 dernières années entre l'ISF de l'Ontario et d'Ottawa se maintiendra tout au long de la période de projection, et intègre une transition à court terme pour tenir compte du fait que dernièrement, le taux d'Ottawa était inférieur à celui de la province. Si l'on applique ce ratio aux projections de Statistique Canada pour l'ISF de l'Ontario, l'ISF d'Ottawa de 2018 (1,34) passerait à 1,30 dans le scénario minimum, à 1,47 dans le scénario médian, et à 1,65 dans le scénario maximum. Les projections de l'ISF de l'Ontario et d'Ottawa jusqu'en 2046 dans ces scénarios sont illustrées à la figure 3.

Figure 3 : Projections de l'ISF de l'Ontario et d'Ottawa par scénario

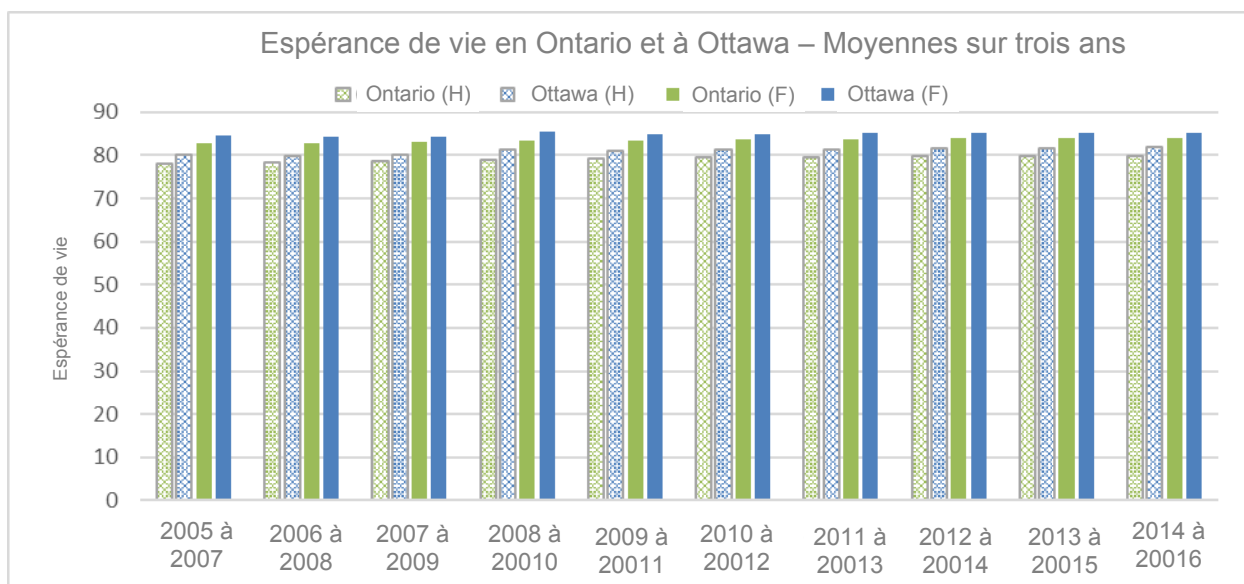


Décès : Espérance de vie et probabilités de décès

La Ville a élaboré des tableaux de survie spécifiquement pour Ottawa afin d'estimer le nombre de futurs décès. Ces tableaux définissent les probabilités annuelles de survie par âge et sexe durant la période de projection, probabilités qui reposent sur les projections de Statistique Canada pour les décès en Ontario.

L'espérance de vie à la naissance, quant à elle, se fonde sur la corrélation connexe des 10 dernières années entre l'Ontario et Ottawa. Les résidents d'Ottawa ont habituellement une espérance de vie supérieure à la moyenne provinciale, comme le montrent les moyennes sur trois ans à la figure 4.

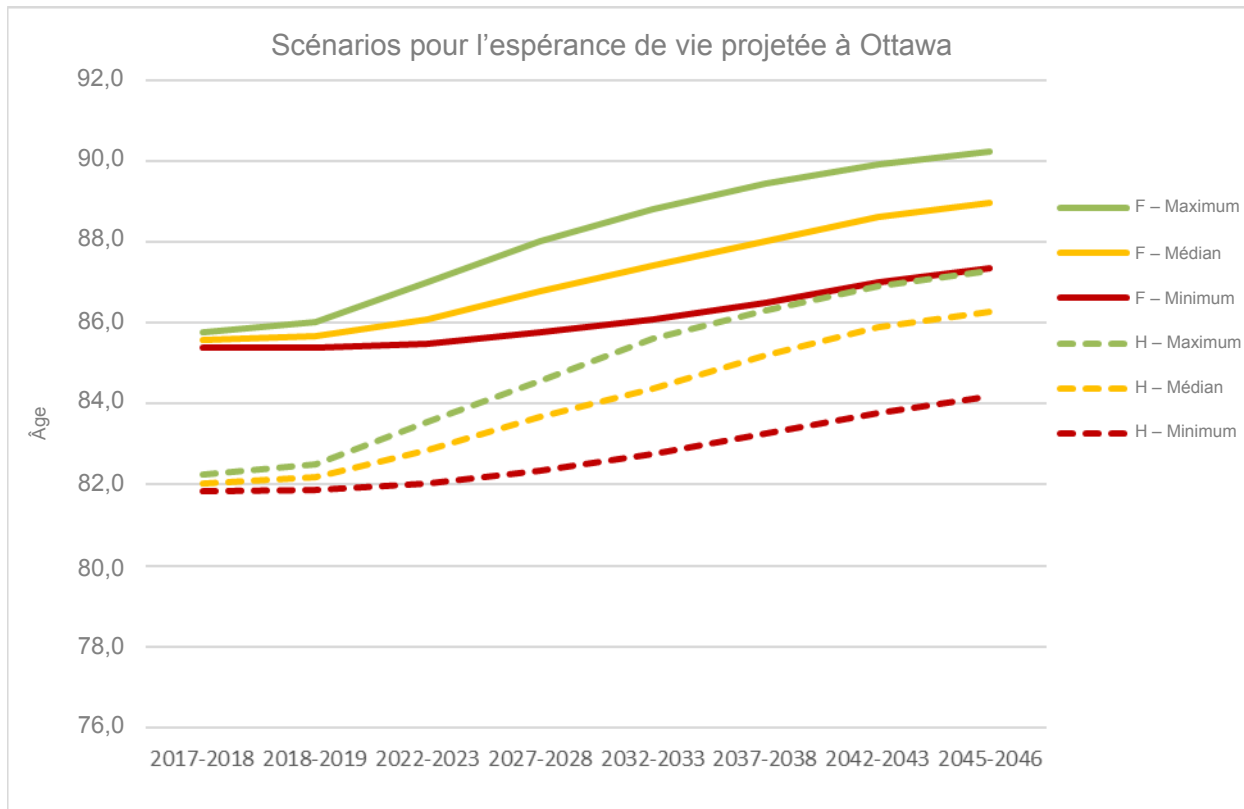
Figure 4 : Espérance de vie en Ontario et à Ottawa



F = Femme; H = Homme

La Ville applique cette corrélation historique aux projections de Statistique Canada relatives à l'espérance de vie en Ontario en vue de préparer les scénarios minimum, médian et maximum par sexe pour Ottawa, comme l'indique la figure 5.

Figure 5 : Scénarios pour l'espérance de vie projetée à Ottawa



F = Femme; H = Homme

Migration internationale nette

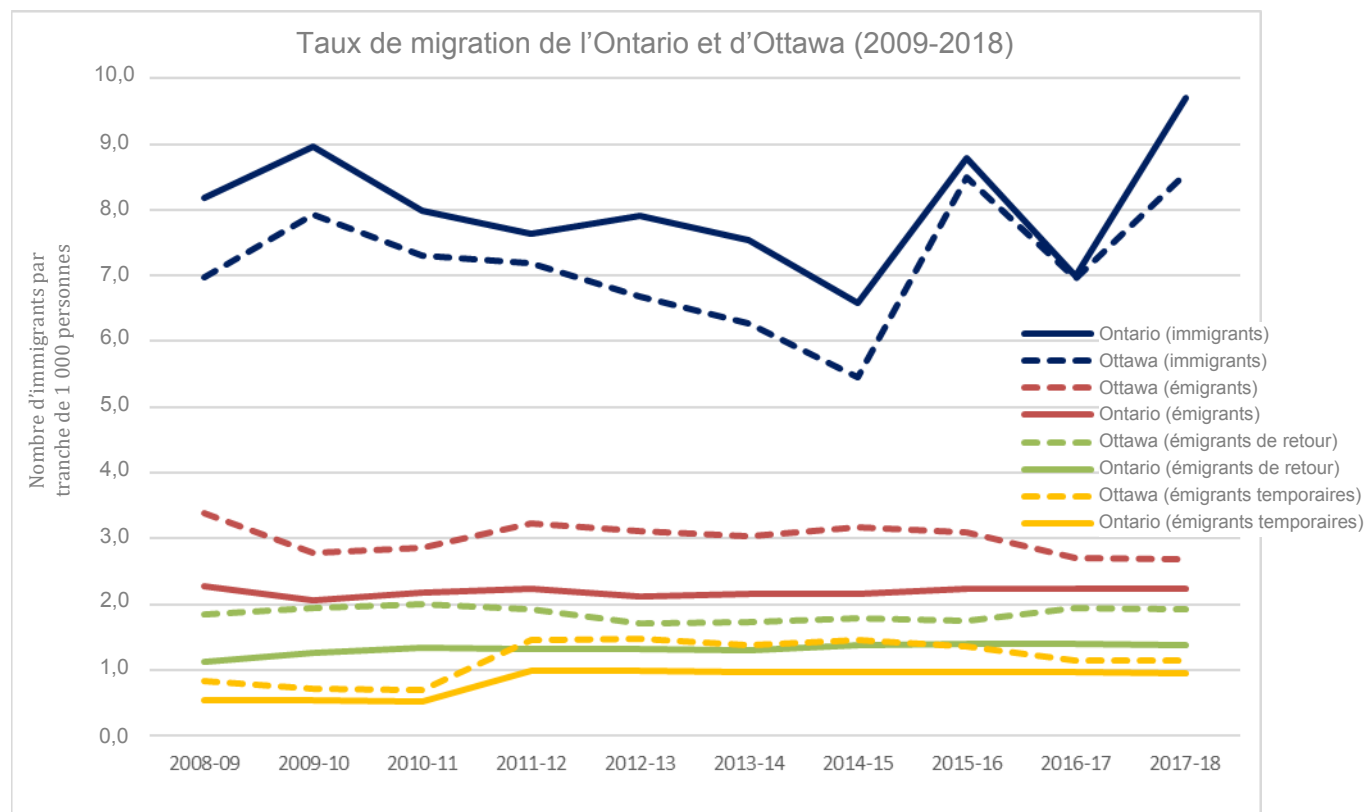
La migration est, depuis de nombreuses décennies, le facteur qui influe le plus sur l'évolution de la population d'Ottawa. La migration nette, soit le nombre de personnes qui s'installent à Ottawa moins les gens qui quittent la ville, est le résultat de nombreux processus. Pour les besoins des projections, la Ville la divise en trois grands volets : la migration internationale, la migration interprovinciale et la migration intraprovinciale.

La migration internationale désigne les mouvements d'habitants entre Ottawa et des pays étrangers. Elle se compose des immigrants (personnes qui emménagent à Ottawa), des émigrants (résidents quittant définitivement la ville), des émigrants de retour (personnes qui reviennent s'établir à Ottawa après un séjour à l'étranger), des émigrants temporaires (résidents d'Ottawa qui vont s'installer de manière provisoire dans un autre pays) et des résidents non permanents (différence entre les personnes qui emménagent temporairement à Ottawa et celles qui quittent ensuite la ville ou deviennent des résidents permanents). La catégorie des résidents non permanents regroupe les personnes qui ont des permis de travail, d'études ou de résidence temporaire, et les demandeurs d'asile.

À l'exception du nombre net de résidents non permanents, il est possible d'évaluer tous les volets de migration sous la forme d'un ratio de migrants par tranche de 1 000 personnes. Le nombre net de résidents non permanents, quant à lui, se calcule en nombre absolu de personnes.

Les taux d'immigration de l'Ontario et d'Ottawa étaient sur une pente descendante depuis 2009-2010, mais ont amorcé une remontée en 2014-2015. En contrepartie, les taux d'émigration sont demeurés relativement stables au cours des 10 dernières années, comme l'illustre la figure 6.

Figure 6 : Taux historiques de migration de l'Ontario et d'Ottawa



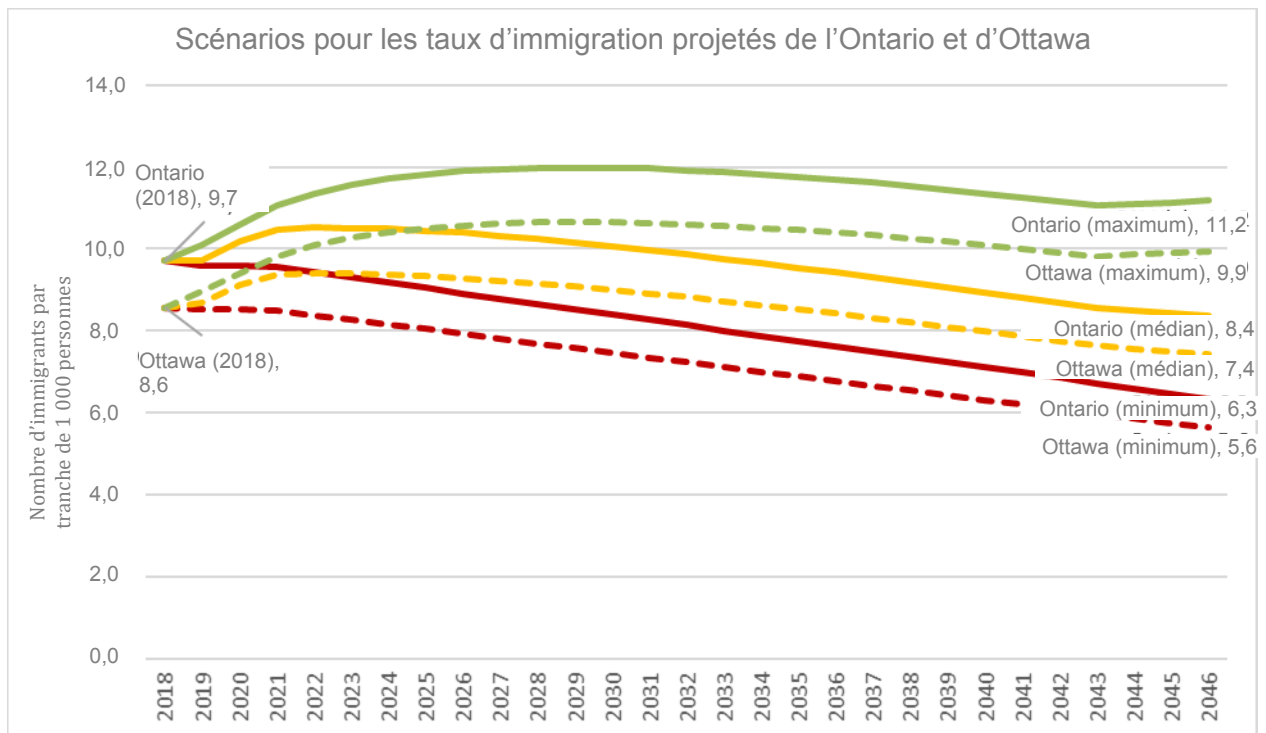
La Ville se sert des projections de Statistique Canada pour l'Ontario comme référence pour prévoir les changements démographiques dans chacune des cinq sous-catégories de migration internationale. Tous les scénarios d'immigration en Ontario partent du principe que le taux atteindra un sommet durant la

période de projection avant de diminuer, et varient en ce qui a trait non seulement au nombre d'immigrants, mais aussi au moment où le pic surviendra. Le taux d'immigration de l'Ontario en 2018 (9,7 immigrants par tranche de 1 000 personnes) baissera à 8,4 d'ici 2046 selon le scénario minimum, montera à 10,5 en 2022 avant de descendre à 8,4 d'ici 2046 d'après le scénario médian, et grimpera à 12,0 d'ici 2029 pour ensuite passer à 11,1 d'ici 2046 dans le scénario maximum. Ces scénarios découlent des postulats à court terme fondés sur les cibles d'immigration que le gouvernement fédéral a fixées jusqu'en 2021, ainsi que du sondage par Statistique Canada de spécialistes sur les futures tendances démographiques, plus précisément sur leur avis concernant l'évolution future, à long terme, de l'immigration au Canada.

La Ville, toutefois, suppose que chacun des volets d'émigration affichera un taux constant durant la période de projection : dans le scénario médian, le taux prévu est semblable aux taux historiques des 10 dernières années; dans le scénario minimum, il correspond à environ 75 % de celui du scénario médian; et dans le scénario maximum, il est supérieur d'environ 33 % à celui du scénario médian.

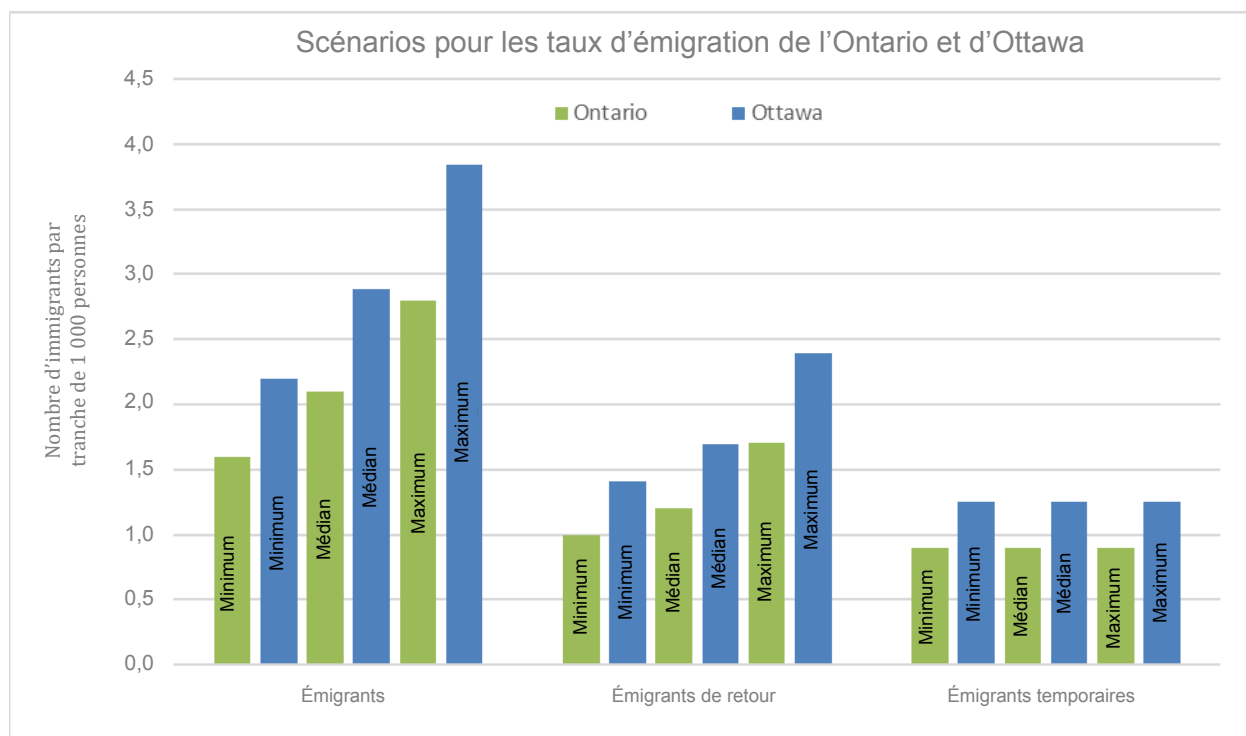
Afin de déterminer les projections pour les différents volets d'immigration et d'émigration d'Ottawa, la Ville applique la corrélation historique des 10 dernières années entre l'Ontario et Ottawa à chaque projection associée aux scénarios de croissance faible, modérée et élevée. Les taux d'immigration prévus pour l'Ontario et Ottawa jusqu'en 2046 sont présentés à la figure 7.

Figure 7 : Scénarios pour les taux d'immigration projetés de l'Ontario et d'Ottawa



Les taux projetés pour les différents volets d'émigration d'Ottawa demeurent constants tout au long de la période de projection, conformément aux projections de Statistique Canada pour l'Ontario. Les taux stables de l'Ontario et d'Ottawa pour ces volets, présentés par scénario, sont indiqués à la figure 8.

Figure 8 : Scénarios pour les taux d'émigration de l'Ontario et d'Ottawa



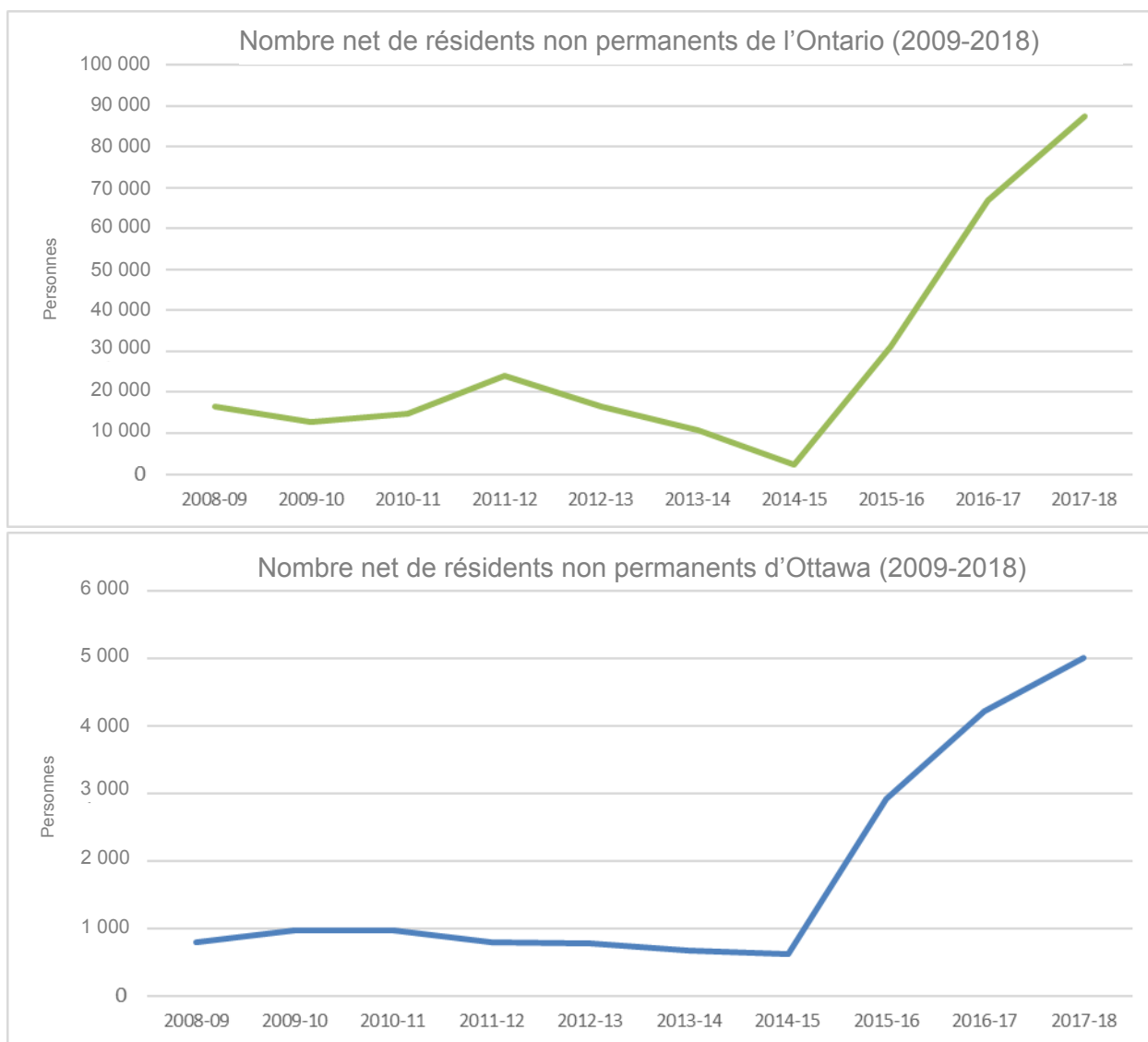
Les projections de la migration internationale nette correspondent à la différence entre les projections pour les immigrants, les émigrants, les émigrants de retour et les émigrants temporaires.

Nombre net de résidents non permanents

La catégorie des résidents non permanents regroupe les personnes qui ont légalement le droit d'habiter au Canada de façon temporaire en raison d'un permis d'études, de travail ou pour visiteurs ou d'une demande d'asile. La probabilité que ces résidents meurent ou émigrent durant la période de projection n'est pas la même que pour le reste de la population, et leur nombre n'est pas influencé par l'immigration, puisque les immigrants sont des résidents permanents. Comme les enfants nés au Canada deviennent automatiquement des résidents canadiens, quel que soit le statut de leurs parents (résidents permanents ou visiteurs), la fécondité des résidentes non permanentes n'a une incidence que sur le nombre de résidents permanents projeté. C'est pourquoi le nombre de résidents non permanents projeté repose uniquement sur des chiffres absolus, et non sur des taux.

Ces 10 dernières années, le nombre net de résidents non permanents suit une tendance semblable en Ontario et à Ottawa : il est demeuré relativement stable, mais s'est accru de manière prononcée de 2015 à 2018, comme l'indique la figure 9. Cette hausse récente découle principalement d'une augmentation du nombre d'étudiants étrangers et, dans une moindre mesure, de demandeurs d'asile.

Figure 9 : Nombre net de résidents non permanents de l'Ontario et d'Ottawa (2009-2018)



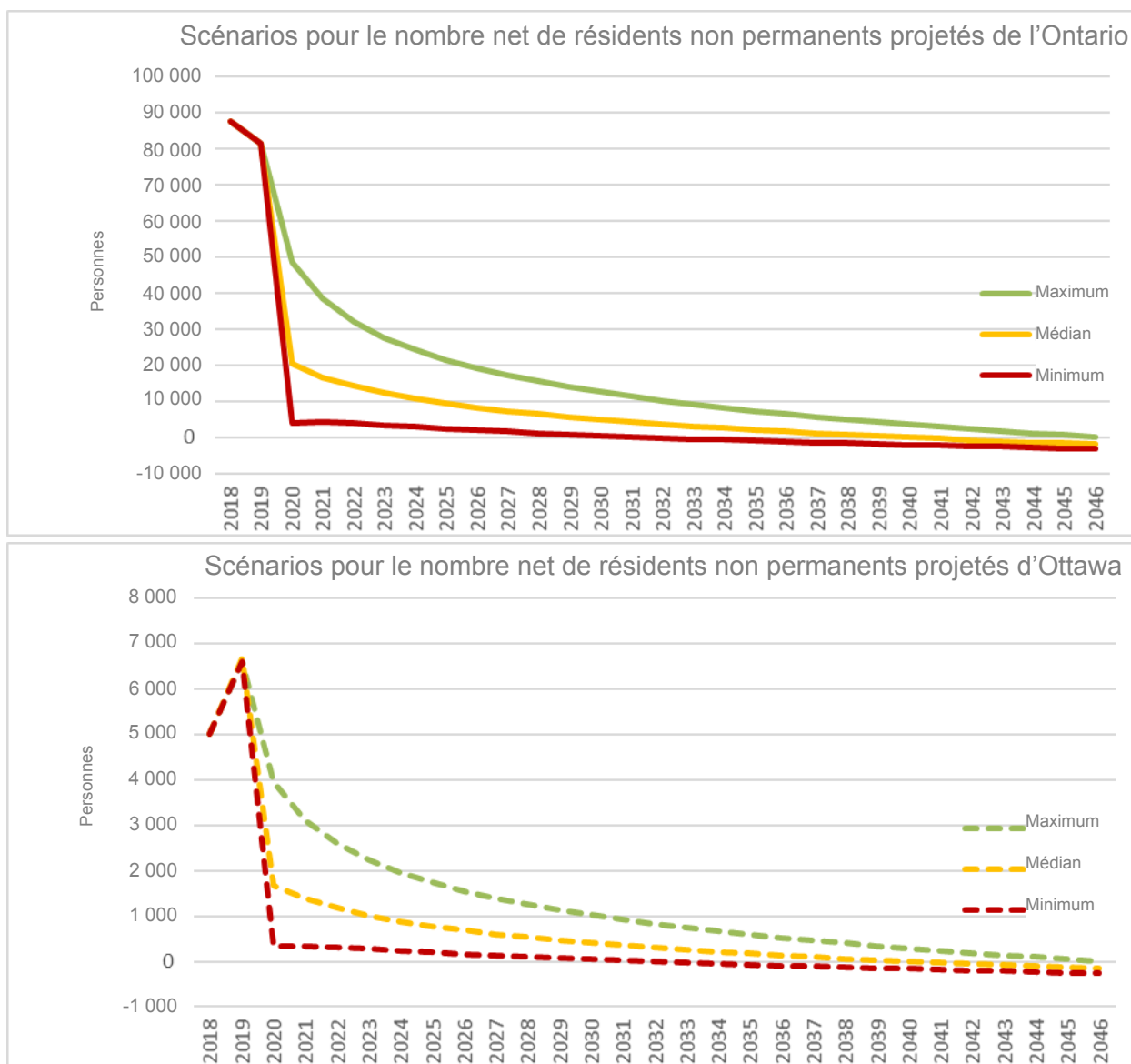
Contrairement aux autres volets de migration, les projections de Statistique Canada relatives aux résidents non permanents reposent sur le nombre de ces résidents présents chaque année au Canada. Statistique Canada calcule ensuite la variation nette en comparant les chiffres d'une année à l'autre.

Comme pour l'immigration, les projections de Statistique Canada quant au nombre de résidents non permanents combinent des prévisions à court terme reposant sur les données historiques récentes, et des prévisions à long terme se basant sur les résultats du sondage de spécialistes au sujet des futures tendances démographiques. Normalement, le nombre total de résidents non permanents au Canada augmenterait graduellement jusqu'à ce qu'il atteigne un sommet une année donnée (p. ex., 2043) et demeurerait constant par la suite. Pour préparer les projections, il faut chiffrer la variation nette, qui correspond à la différence entre le nombre de résidents temporaires qui s'ajoutent et sont retranchés chaque année. Comme ce statut n'est que provisoire, une personne qui arrive au Canada en tant que résidente non permanente doit, au bout d'un certain temps, quitter le pays ou devenir résidente permanente. Dans ce dernier cas, la personne est aussi comptabilisée dans les résidents non permanents retranchés. Quand le nombre de résidents non permanents du Canada fléchit une année

donnée, cela signifie que les résidents non permanents retranchés sont plus nombreux que ceux s'étant ajoutés, et que la variation nette est négative.

La corrélation historique des 10 dernières années entre le nombre net de résidents non permanents de l'Ontario et d'Ottawa a été appliquée aux projections de Statistique Canada pour le nombre net de résidents non permanents dans la province. Les projections partent du principe qu'à court terme, dans tous les scénarios, il y aura une chute marquée suivie d'une baisse graduelle durant la période de projection (voir la figure 10). Comme il a déjà été mentionné, ces dernières années, l'apport de résidents non permanents à Ottawa a grimpé, mais le nombre retranché est demeuré relativement faible, ce qui se traduit par une variation nette historiquement élevée. Pour l'avenir, on présume qu'il y aura un meilleur équilibre entre les nouveaux résidents non permanents et le nombre retranché, ce qui se traduira par une variation nette faible, voire négative à long terme.

Figure 10 : Scénarios pour le nombre net de résidents non permanents projetés de l'Ontario et d'Ottawa

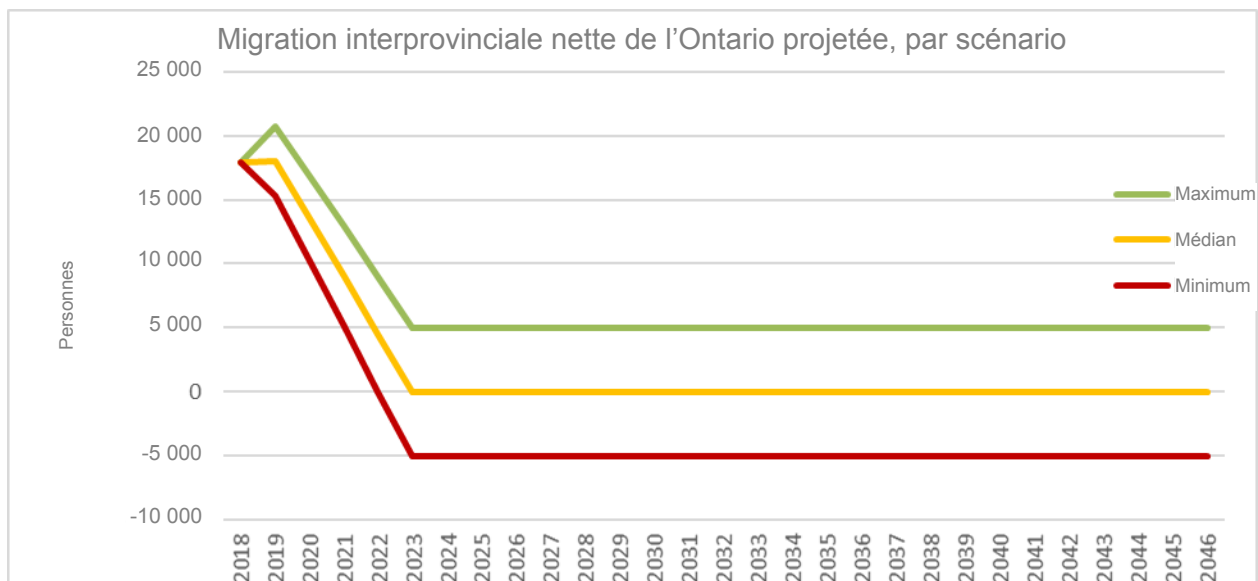


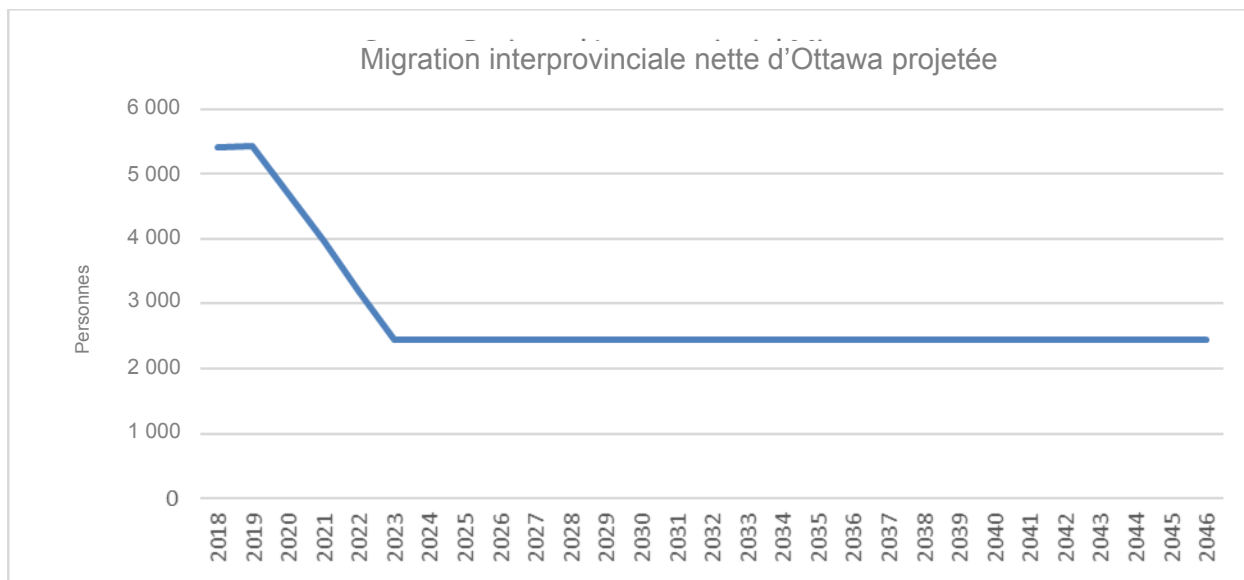
Migration nationale nette

La migration interprovinciale correspond aux mouvements entre Ottawa et d'autres provinces que l'Ontario. La migration interprovinciale nette, quant à elle, est la différence entre les résidents d'Ottawa qui déménagent dans une autre province que l'Ontario, et les personnes venant de ces autres provinces qui s'établissent à Ottawa. Statistique Canada chiffre la migration interprovinciale nette, mais elle considère l'Ontario comme l'origine et la destination des courants migratoires. Cette distinction, bien que subtile, revêt une grande importance pour la municipalité, étant donné que les personnes qui s'installent en Ontario, mais à l'extérieur de la ville, ne devraient pas être comptabilisées dans la migration vers Ottawa.

Le ministère des Finances de l'Ontario a récemment préparé de nouvelles projections jusqu'en 2046 pour l'Ontario et ses 49 comtés ou divisions de recensement, dont la ville d'Ottawa. Pour la migration interprovinciale, la projection part du principe que le nombre de migrants chutera de manière prononcée à court terme, et demeurera ensuite constant à long terme dans tous les scénarios, où seuls l'ampleur de la diminution et le nombre maintenu varient. Les portions de migrants interprovinciaux entrants et sortants dans chaque division de recensement de l'Ontario au cours des cinq dernières années forment le taux total projeté pour la province, qui est maintenu tout au long de la période de projection. Toutefois, aucun scénario minimum et maximum n'avait été préparé pour les divisions de recensement. La figure 11 présente trois scénarios de projections de la migration interprovinciale nette pour l'Ontario, et un seul pour Ottawa.

Figure 11 : Migration interprovinciale nette de l'Ontario et d'Ottawa projetée



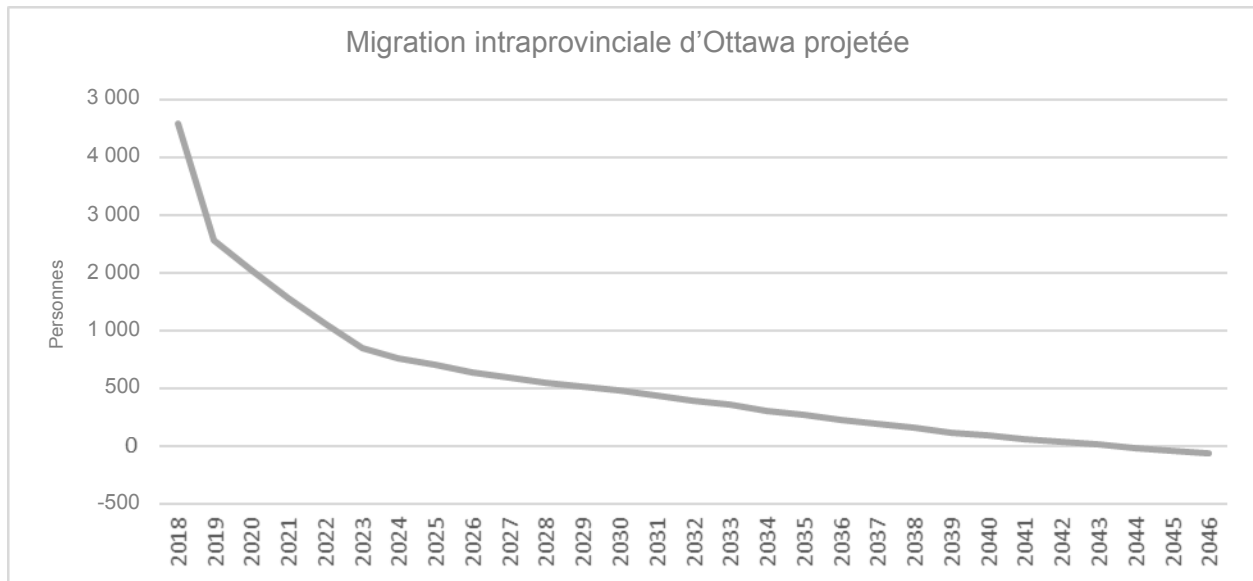


Selon les projections du ministère des Finances de l'Ontario, la migration interprovinciale nette globale à Ottawa diminuera à court terme pour ensuite se maintenir à environ 2 500 personnes par année.

La migration intraprovinciale correspond aux mouvements entre Ottawa et le reste de l'Ontario. La migration intraprovinciale nette, quant à elle, est la différence entre les résidents d'Ottawa qui déménagent ailleurs en Ontario, et les personnes venant d'autres régions de l'Ontario qui s'établissent à Ottawa. Comme les projections de Statistique Canada ne tiennent pas compte des mouvements au sein des provinces, elles n'offrent aucune estimation de la migration intraprovinciale en Ontario.

Le ministère des Finances de l'Ontario modélise la migration intraprovinciale en se servant des taux d'immigration et d'émigration par âge observés ces cinq dernières années dans chaque division de recensement. Cette approche tient compte des variations annuelles de la structure par âge dans les divisions de recensement, puisque le taux de migration et les origines et destinations varient selon le groupe d'âge. Les postulats sont les mêmes dans tous les scénarios. À l'instar de la migration interprovinciale dans les divisions de recensement, aucun scénario minimum et maximum n'a été préparé pour la migration intraprovinciale. La figure 12 indique la migration intraprovinciale nette projetée pour la ville d'Ottawa.

Figure 12 : Migration intraprovinciale d'Ottawa projetée



Les projections du ministère des Finances de l'Ontario partent du principe que la migration intraprovinciale nette d'Ottawa chutera rapidement à court terme, puis diminuera progressivement jusqu'à un taux légèrement sous zéro. Autrement dit, à long terme, il y aura plus de gens qui quitteront la ville que de personnes s'y installant.

Synthèse par scénario des postulats associés aux différents facteurs étayant les projections démographiques pour Ottawa

La Ville compare les projections de la population d'Ottawa de 2018 à 2046 aux projections démographiques de Statistique Canada pour l'Ontario relativement aux naissances, aux décès et à la migration internationale, ainsi qu'aux projections du ministère des Finances de l'Ontario pour ce qui est de la migration nationale. Cette approche a mené à la préparation de trois scénarios illustrant une croissance faible, modérée et élevée. Vous trouverez à la figure 13 une synthèse, par scénario, des postulats associés aux facteurs de croissance.

Figure 13 : Synthèse par scénario des postulats associés aux différents facteurs étayant les projections démographiques pour Ottawa

Facteur	Scénario 1 Minimum	Scénario 2 Médian	Scénario 3 Maximum
Accroissement naturel de la population			
Indice synthétique de fécondité (ISF)	1,38 à 1,29	1,38 à 1,42	1,38 à 1,65
Espérance de vie des hommes	82 à 84,2 ans	82 à 86,3 ans	82 à 87,3 ans
Espérance de vie des femmes	85,6 à 87,4 ans	85,6 à 89 ans	85,6 à 90,2 ans
Nombre par tranche de 1 000 habitants			
Immigrants internationaux	8,6 à 5,6	8,6 à 10,5 à 7,4	8,6 à 12,0 à 9,9
Émigrants	2,6 à 3,8	2,6 à 2,9	2,6 à 2,2
Émigrants de retour	1,9 à 2,4	1,9 à 1,7	1,9 à 1,4
Émigration temporaire nette	1,1 à 1,2	1,1 à 1,2	1,1 à 1,2
Chiffres annuels			
Nombre net de résidents non permanents	5 006 à -256	5 006 à -159	5 006 à 10
Migration interprovinciale nette	5 417 à 2 438	5 417 à 2 438	5 417 à 2 438
Migration intraprovinciale nette	2 791 à -62	2 791 à -62	2 791 à -62

Résultats des projections

Les résultats des trois scénarios sont synthétisés dans la figure 14, et présentés plus en détail à l'annexe 1. La projection médiane est supérieure de 65 700 personnes (5,7 %) à la prévision du Plan officiel actuel pour 2031.

Figure 14 : Projections démographiques par scénario

Scénario	2018	2031	2046	Croissance					
				Par année	2018 à 2031		2018 à 2046		
Minimum	1 007 501	1 172 813	1 271 848	9 441	165 312	16,4 %	264 347	26,2 %	
Médian	1 007 501	1 219 232	1 409 649	14 362	211 731	21,0 %	402 148	39,9 %	
Maximum	1 007 501	1 276 126	1 586 515	20 679	268 625	26,7 %	579 014	57,5 %	

Selon le scénario médian, le taux de croissance démographique annuelle d'Ottawa divergera de moins de 4 % de celui observé au cours de la dernière décennie, où la croissance a été plus prononcée de 2013 à 2018 que de 2008 à 2013 (voir la figure 15). Ce scénario suppose également une croissance annuelle inférieure de 8 % à celle observée de 2013 à 2018. Cependant, la croissance démographique affiche une tendance à la hausse ces 10 dernières années, alors que les projections de croissance associées aux différents scénarios ne prévoient pas forcément de hausses annuelles durant la période de projection.

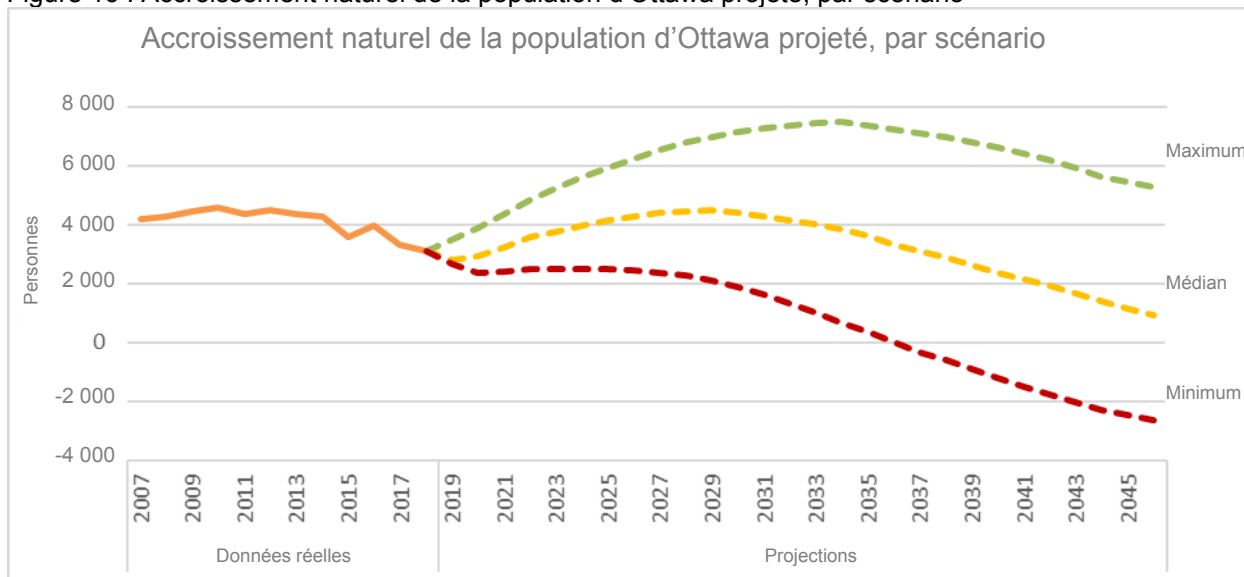
Figure 15 : Croissance annuelle de la population d'Ottawa au cours des 10 dernières années, par période

Estimations après le recensement	2008	2013	2018	Par année – 5 premières années	Par année – 5 dernières années	Par année sur 10 ans
				2008-2013	2013-2018	2008-2018
	869 038	930 748	1 007 501	12 342	15 531	13 846

Croissance démographique annuelle par scénario

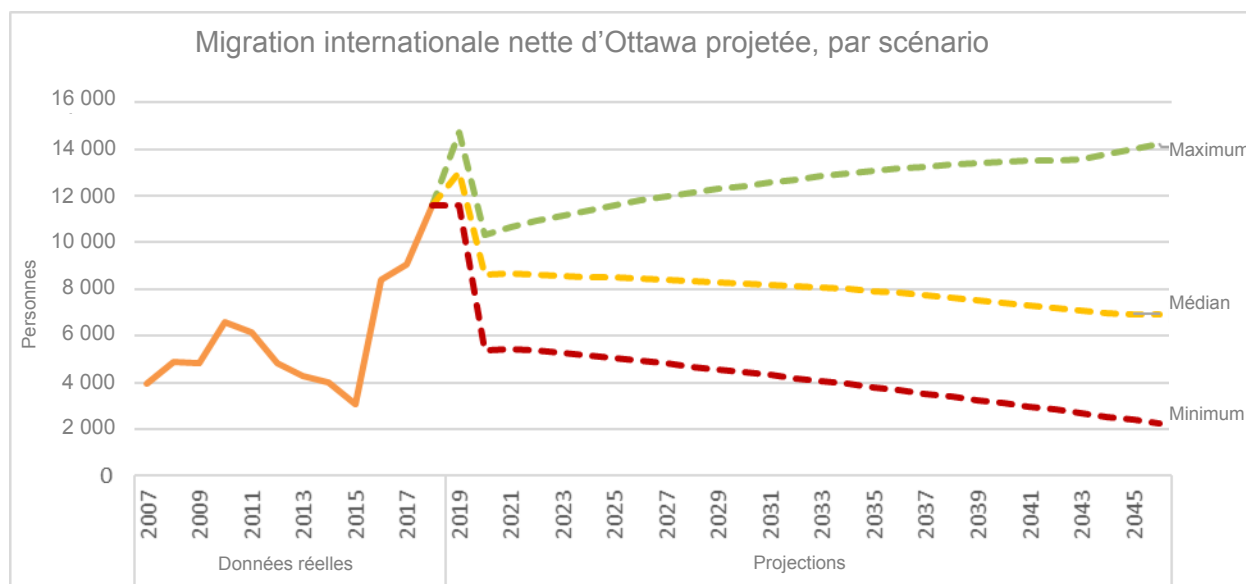
Comme le montre la figure 1, la croissance de la population correspond à la somme des facteurs contribuant à une hausse, moins ceux causant une baisse. On appelle « accroissement naturel de la population » l'addition des naissances et la soustraction des décès, et « migration nette » l'addition des personnes emménageant à Ottawa et la soustraction des résidents quittant la ville. La migration se divise en migration internationale nette et en migration nationale nette. La Ville se sert de la croissance prévue tout au long de la période de projection, sous l'angle de l'accroissement naturel de la population (figure 16), de la migration internationale nette (figure 17) et de la migration nationale nette (figure 18), pour déterminer si la croissance de la population devrait se poursuivre chaque année ou finir par faiblir.

Figure 16 : Accroissement naturel de la population d'Ottawa projeté, par scénario



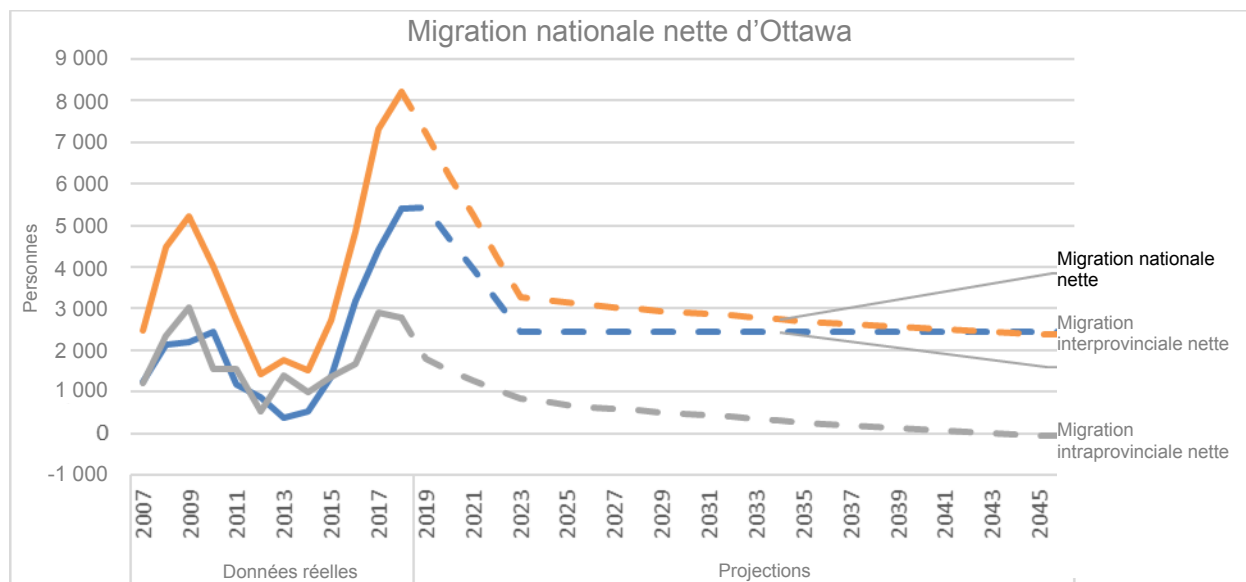
Tous les scénarios liés à l'accroissement naturel de la population prévoient, au bout d'un certain temps, un déclin causé par l'augmentation des décès en lien avec le vieillissement de la population. Il y a une différence relativement faible entre le nombre absolu de personnes escompté dans les scénarios médian et maximum. Néanmoins, selon tous les scénarios, l'accroissement naturel de la population devrait jouer un rôle plus faible dans la croissance de la population à long terme.

Figure 17 : Migration internationale nette d'Ottawa projetée, par scénario



Les scénarios liés à la migration internationale nette montrent une baisse à court terme – principalement attribuable à la chute du nombre net de résidents non permanents illustré à la figure 10 –, après quoi le nombre d’immigrants et d’émigrants de retour compense les pertes issues de l’émigration. Par contre, seul le scénario maximum prévoit une croissance nette continue; les deux autres anticipent plutôt une légère baisse.

Figure 18 : Migration nationale nette d'Ottawa



La Ville compare la migration nationale nette aux projections du ministère des Finances de l’Ontario pour la migration interprovinciale et intraprovinciale nette d’Ottawa. Toutefois, elle n’a produit aucun scénario minimum et maximum à l’échelle municipale pour ces volets de migration. Elle estime que la migration nationale nette baissera abruptement à court terme pour ensuite diminuer graduellement à long terme.

Selon la plupart des facteurs de croissance associés aux scénarios, la croissance de la population finira par ralentir annuellement, principalement en raison de la diminution du taux de croissance naturel de la

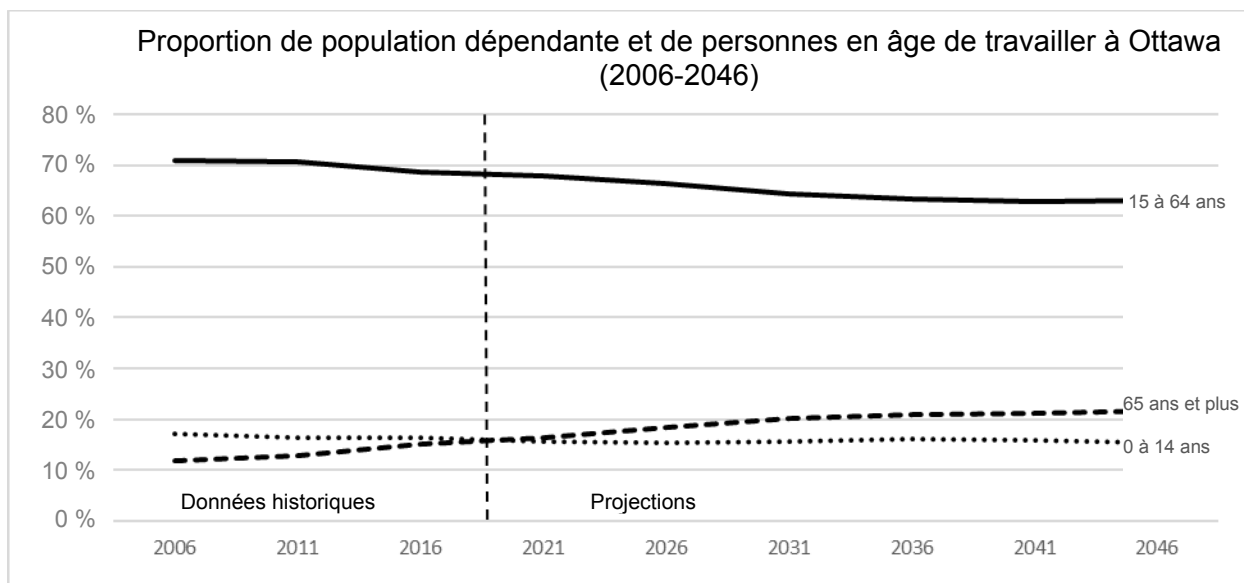
population et du nombre net réel de migrants internationaux (tout particulièrement de résidents non permanents) et de migrants nationaux, nombre qui était relativement élevé ces dernières années. La croissance annuelle de chaque facteur dans chacun des scénarios est indiquée à l'annexe 2.

Les cibles d'immigration fédérales devraient augmenter chaque année jusqu'en 2021, et rien n'indique qu'elles amorceront une descente⁴ après 2021. Si l'on fait une comparaison avec les estimations démographiques récentes effectuées après le recensement, la hausse annuelle et les facteurs de croissance, le scénario médian de croissance démographique serait le plus plausible pour 2018 à 2046.

Rapport de dépendance

Le rapport de dépendance correspond au ratio entre la population « dépendante » (total des jeunes de 14 ans et moins et des personnes âgées de plus de 65 ans) et les personnes ayant de 15 à 64 ans, considérées traditionnellement comme celles « en âge de travailler ». Selon le scénario médian, le ratio d'Ottawa devrait passer de 46,2 en 2018 à 58,6 en 2046. Plus de 70 % de cette hausse est attribuable à l'augmentation du nombre de personnes âgées. Le scénario médian prévoit également que les personnes en âge de travailler continueront d'augmenter jusqu'en 2046, et que leur proportion de la croissance totale sera grosso modo la même que pour la population dépendante (49,6 % et 50,4 % respectivement de 2018 à 2046). Cependant, leur proportion diminuera progressivement, contrairement à celle de la population dépendante, qui augmentera graduellement, comme l'illustre la figure 19.

Figure 19 : Proportion de population dépendante et de personnes en âge de travailler à Ottawa



Conclusion

Selon le scénario médian, la ville d'Ottawa comptera 1 409 649 habitants en 2046. Il s'agit du scénario à privilégier, comme référence, pour la préparation des projections de croissance du Plan officiel, car il constitue l'ensemble de postulats le plus raisonnable d'après les données disponibles et, chaque année, suit de manière relativement étroite la croissance démographique des 10 dernières années. En 2046, la population d'Ottawa, plus âgée, comptera plus d'une personne sur cinq ayant 65 ans ou plus (au lieu d'environ une personne sur six en 2018). Ce groupe d'âge devrait doubler, et le nombre de personnes de 80 ans devrait presque tripler.

⁴ Les cibles d'immigration fédérales sont exprimées en nombre de personnes, et non selon les taux par tranche de 1 000 habitants ayant servi à préparer les projections démographiques.

Partie II. Projections sur les ménages et les logements

Ce sont les logements qui occupent le plus de territoire urbain et, à ce titre, sont un facteur essentiel dans la prévision des futurs besoins en terrains. Les projections relatives au nombre de nouveaux ménages et aux types d'habitations que ces derniers occuperont se fondent sur les projections démographiques.

Méthodologie

Les futurs besoins en logements sont calculés comme suit :

1. La Ville détermine le nombre de ménages en appliquant un taux de chefs – portion de la population, dans chaque groupe d'âge de cinq ans, qui représente un ménage – aux projections démographiques par groupe d'âge.
2. Elle prévoit le nombre de logements par type d'habitation en appliquant le taux de « propension » de chaque groupe d'âge de ménages à choisir une maison unifamiliale, une maison jumelée, une maison en rangée ou un appartement. Les taux de chefs et de propension se fondent sur les données de recensement historiques.
3. La Ville ajoute ensuite un facteur pour tenir compte du taux d'inoccupation des logements locatifs et en propriété, ainsi que du remplacement de logements démolis par des habitations de même type.

Ménages privés

Les résidents d'établissements collectifs (hôpitaux, certaines maisons de retraite⁵, refuges, prisons, etc.) sont comptabilisés séparément de la population dans des ménages privés, qui est répartie par âge dans le recensement de 2016 de Statistique Canada. Cependant, le recensement de 2016 ne tient pas compte des personnes non recensées, qu'on appelle aussi sous-dénombrement. Statistique Canada fournit des estimations après le recensement pour déterminer combien de personnes ont passé entre les mailles du filet et ajuste les données démographiques du recensement en conséquence. C'est pourquoi la Ville, dans la mesure du possible, privilégie ces estimations au lieu des résultats du recensement. On trouve à l'annexe 3 de plus amples renseignements sur la population dans des ménages privés, ainsi que sur les estimations faites après le recensement, qui ont servi de point de départ pour la préparation des projections sur les ménages.

Nombre de ménages

Le nombre de ménages se calcule en appliquant un taux de chefs aux projections démographiques associées à chaque groupe d'âge. Ce taux correspond au pourcentage de la population recensée par Statistique Canada en tant que « principal soutien du ménage », soit la personne qui paie le loyer, le prêt hypothécaire, les impôts et d'autres factures liées à l'habitation. Le taux de chefs dans un groupe d'âge équivaut au pourcentage de membres de ce groupe qui sont considérés comme le principal soutien du ménage. Celui de 2016 demeure constant tout au long de la période de projection, car les résultats globaux variaient relativement peu dans les tests précédents sur le taux de chefs projeté. La Ville ajuste les chiffres pour évaluer le nombre de ménages privés dans le sous-dénombrement en appliquant la proportion de population dans des ménages privés aux estimations démographiques faites après le recensement, ainsi que le taux de chefs. On trouve à l'annexe 4 de plus amples renseignements sur le taux de chefs de 2016 et l'estimation ajustée du nombre total de ménages privés.

L'application du taux de chefs de 2016 aux projections de la population dans des ménages privés selon l'âge permet de calculer le nombre de ménages privés par groupe d'âge. La Ville a estimé qu'il y avait 404 400 ménages privés en 2018, et prévoit qu'ils seront 590 600 en 2046, ce qui représente une hausse de près de 186 200 ménages privés (46 %) au cours de la période de projection.

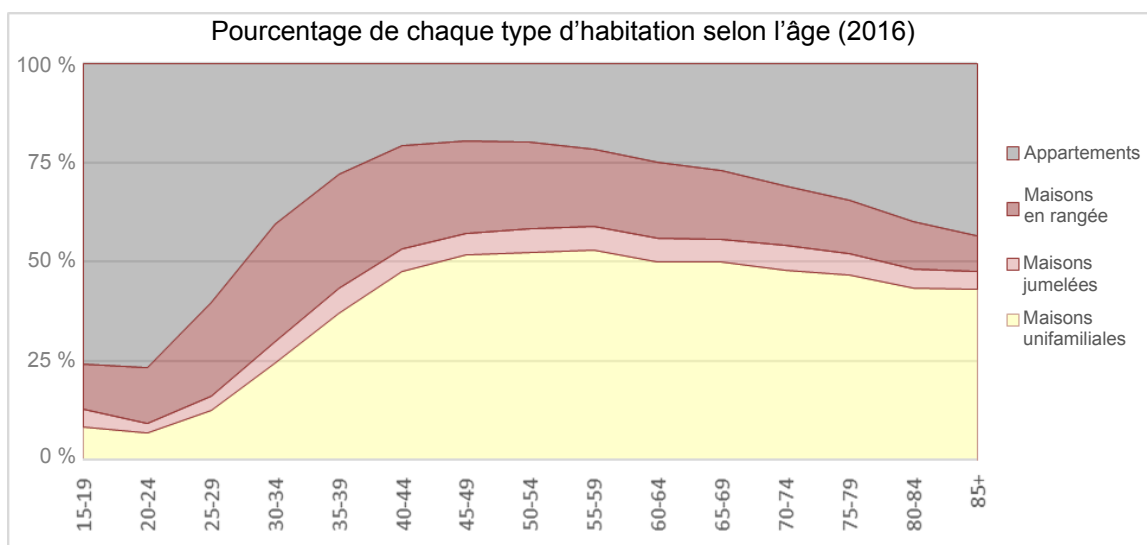
⁵ Certaines maisons de retraite sont considérées comme des logements collectifs, et d'autres, comme des logements privés. Les critères de différenciation se fondent sur le niveau de soutien offert aux locataires de chaque bâtiment.

Ménages par type d'habitation

La Ville doit diviser la hausse de quelque 186 200 ménages privés par type d'habitation pour bien prévoir les besoins en terrains destinés aux logements, puisque les différents types d'habitations ont des taux de densité variés et ne nécessitent pas tous la même superficie. Cette répartition repose sur la propension de la population dans des ménages privés à occuper chacun des types d'habitations. Le recensement indique le pourcentage de soutiens de ménage qui occupent chacun des quatre types généraux d'habitations du modèle de projections : les maisons unifamiliales, les maisons jumelées, les maisons en rangée et les appartements. Une définition plus détaillée des types d'habitations est présentée à l'annexe 5.

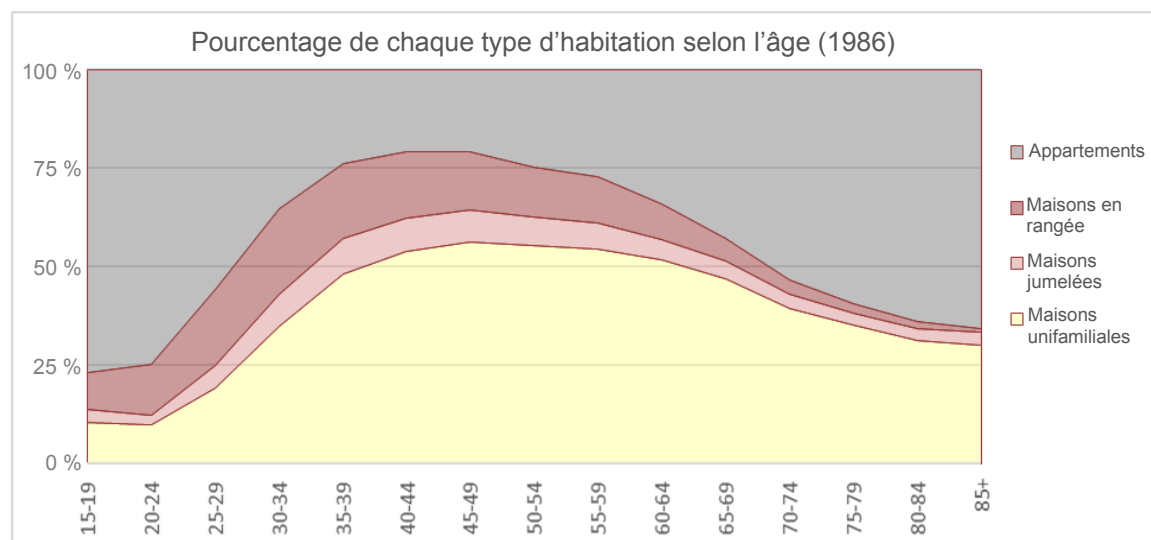
Voici un exemple : la figure 19a montre, d'après le recensement de 2016, le pourcentage de chaque type d'habitation occupé selon l'âge du soutien de ménage. On peut y constater que les jeunes ont tendance à vivre d'abord en appartement puis, au fur et à mesure qu'ils vieillissent, à résider dans des maisons en rangée et des maisons unifamiliales. Néanmoins, la proportion de personnes habitant en appartement augmente passé la mi-cinquantaine.

Figure 19a : Pourcentage de chaque type d'habitation selon l'âge du soutien du ménage – Ottawa (2016)



Des données sur la propension à opter pour un logement ou un autre sont fournies avec chaque recensement effectué depuis 1986. En analysant les données de cette année-là, on constate une différence dans le type d'habitation occupé par chaque groupe d'âge : les jeunes vivaient principalement en appartements eux aussi, mais leur penchant pour les maisons en rangée et les maisons unifamiliales apparaissait plus rapidement et se poursuivait de manière plus prononcée jusqu'à la mi-cinquantaine qu'en 2016. Toutefois, passé la mi-cinquantaine, l'occupation de maisons unifamiliales chutait plus abruptement, et il y avait moins de personnes résidant dans des maisons en rangée et plus de gens en appartement qu'en 2016.

Figure 19b : Pourcentage de chaque type d'habitation selon l'âge du soutien de ménage – Ottawa (1986)



Rétrospective : nouvelles tendances quant au choix du type d'habitation

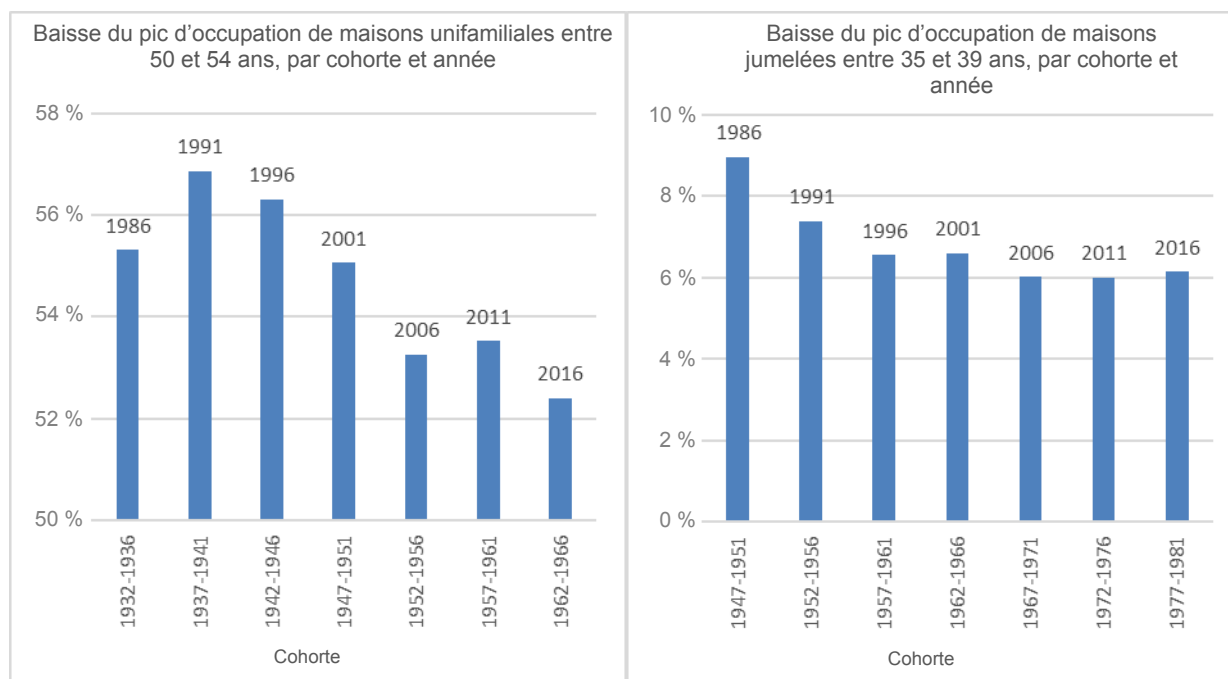
L'examen de la propension à opter pour un type d'habitation ou un autre selon l'âge du soutien de ménage commence avec les données des recensements effectués de 1986 à 2016 pour la ville d'Ottawa⁶. La Ville a fait une sorte d'analyse longitudinale des types d'habitations occupés par chaque cohorte au fur et à mesure qu'elle passait d'un groupe d'âge de cinq ans à un autre durant cette période de 30 ans. Aux fins de cette analyse, la cohorte correspond à un groupe de personnes nées pendant une même période de cinq ans. Par exemple, les personnes nées entre 1947 et 1951 étaient âgées de 35 à 39 ans en 1986, de 40 à 44 ans en 1991, et de 65 à 69 ans en 2016. C'est sous cet angle que la Ville a étudié la proportion de chacun des quatre types généraux d'habitations. Les cohortes les plus âgées étaient nées entre 1912 et 1916, et les plus jeunes, entre 1997 et 2001. On comptait au total 18 cohortes pour les différents groupes d'âge, qui allaient de 15 à 19 ans à 85 ans et plus.

Entre 1986 et 2016, trois tendances se dessinent dans l'occupation de chaque type d'habitation. D'abord, la propension à opter pour des maisons unifamiliales, des maisons jumelées et des maisons en rangée semble atteindre un sommet à certains âges. Pour les maisons unifamiliales, c'est entre 50 et 54 ans que la plupart des cohortes les privilégiaient le plus. La seule exception est la cohorte née entre 1942 et 1946, chez qui ce pic s'est manifesté entre 45 et 49 ans. Dans le cas des maisons jumelées, c'est entre 35 et 39 ans qu'elles ont été le plus populaire chez la plupart des cohortes, et pour les maisons en rangée, ce fut entre 30 et 34 ans et entre 35 et 39 ans. On observe le contraire pour les appartements : c'est entre 50 et 54 ans que la plupart des cohortes optaient le moins pour ce type d'habitation.

Ensuite, le pic d'occupation de maisons unifamiliales et de maisons jumelées à ces âges est moins prononcé chez les plus jeunes cohortes. Comme le montre la figure 20, en 1986, 55,3 % des personnes de 50 à 54 ans – nées entre 1932 et 1936 – habitaient dans des maisons unifamiliales. Même si les membres de la prochaine cohorte à atteindre cet âge, en 1991, ont été plus nombreux à opter pour des maisons unifamiliales (56,9 %), les cohortes suivantes ont tranquillement délaissé les maisons unifamiliales jusqu'en 2016, où 52,4 % de la cohorte née entre 1962 et 1966 occupait ce type d'habitation. On observe une tendance semblable pour les maisons jumelées : en 1986, 9,0 % des personnes âgées de 35 à 39 ans – nées entre 1947 et 1951 – habitaient dans des maisons jumelées. Au même âge, les cohortes suivantes optaient moins pour ce type d'habitation : en 2016, les personnes nées entre 1977 et 1981 étaient 6,1 % à avoir fait ce choix.

⁶ Statistique Canada désigne l'actuel territoire de la ville d'Ottawa sous le nom « Ottawa, Division de recensement ». La division de recensement a permis de maintenir les mêmes limites géographiques avant et après la fusion de 2001.

Figure 20 : Baisse du pic d'occupation de maisons unifamiliales et de maisons jumelées par cohorte



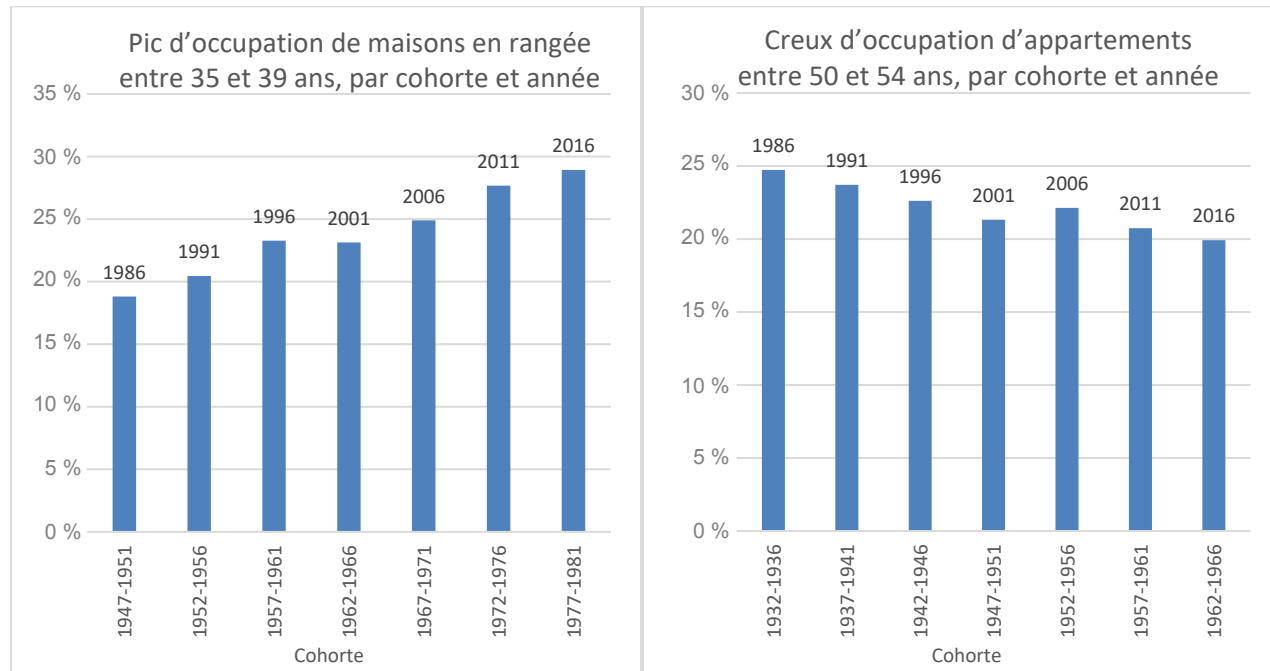
En ce qui concerne le pic d'occupation de maisons en rangée, on constate une tendance inverse : la propension à opter pour ce type d'habitation augmente chez les plus récentes cohortes. Comme l'indique la figure 21, en 1986, 18,8 % des personnes âgées de 35 à 39 ans – nées entre 1947 et 1951 – habitaient dans une maison en rangée. En contrepartie, en 2016, 28,9 % des personnes du même âge, nées entre 1977 et 1981, avaient opté pour ce type d'habitation. Le pic d'occupation des maisons en rangée semble passer des personnes de 30 à 34 ans à celles de 35 à 39 ans. Pour le modèle de projections, la Ville a supposé que le pic d'occupation chez les futures cohortes se présenterait entre 35 et 39 ans (dans le plus vieux des deux groupes d'âge), en partant du principe que cette génération continuerait de différer certaines étapes importantes de la vie en raison de la poursuite d'études postsecondaires, de l'augmentation de l'endettement et de la hausse du prix des maisons^{7,8,9}.

⁷ Statistique Canada. 2019. « Bien-être économique des générations de jeunes Canadiens : les milléniaux sont-ils en meilleure ou en moins bonne situation que les autres? », publication 11-626-X n° 092. <URL : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-626-x/11-626-x2019006-fra.htm>>

⁸ United States Census Bureau. 2017. *The Changing Economics and Demographics of Young Adulthood: 1975-2016*, publication P20-579.

⁹ Abacus Data. 2015. *Life, Work, and the Emerging Workforce: A study of the perceptions and attitudes of Canada's emerging Millennial generation*. <URL : https://abacusdata.ca/wp-content/uploads/2015/04/Abacus_CCCE_Report_FINAL.pdf>

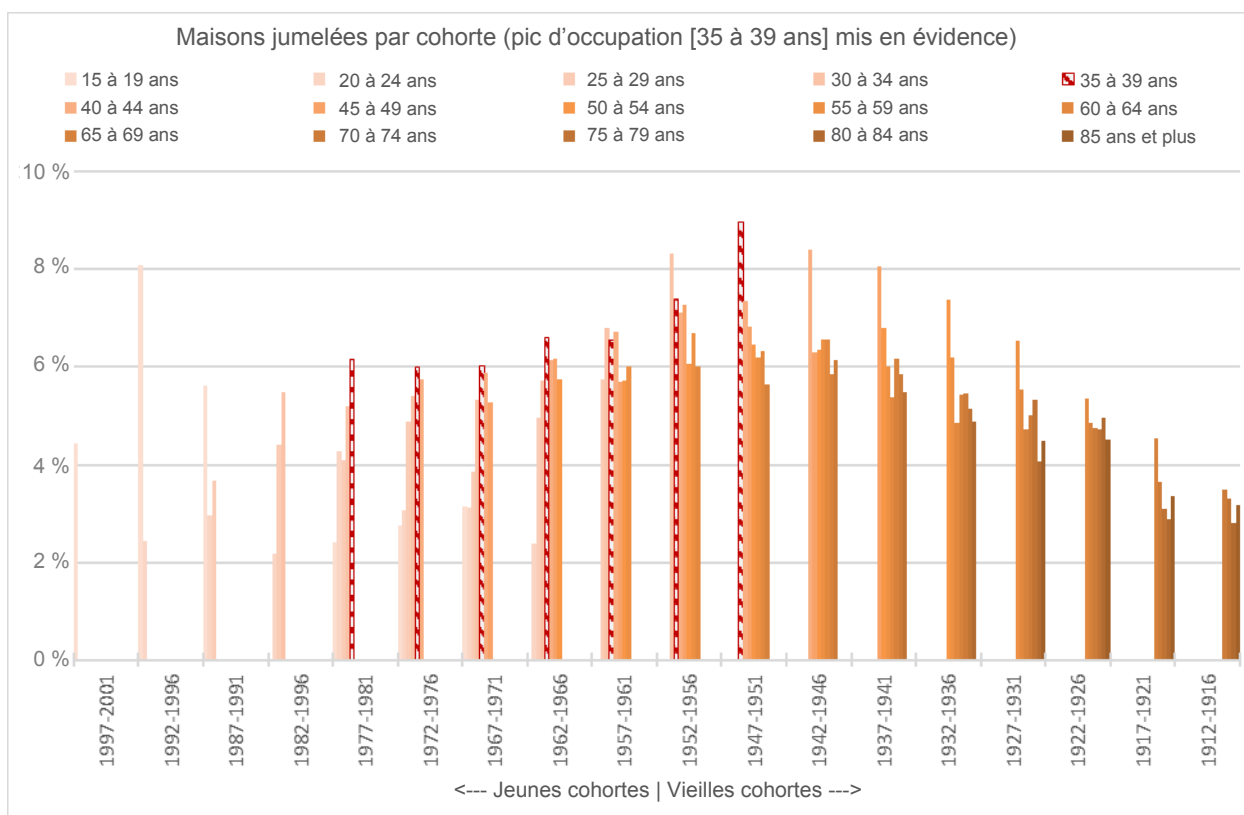
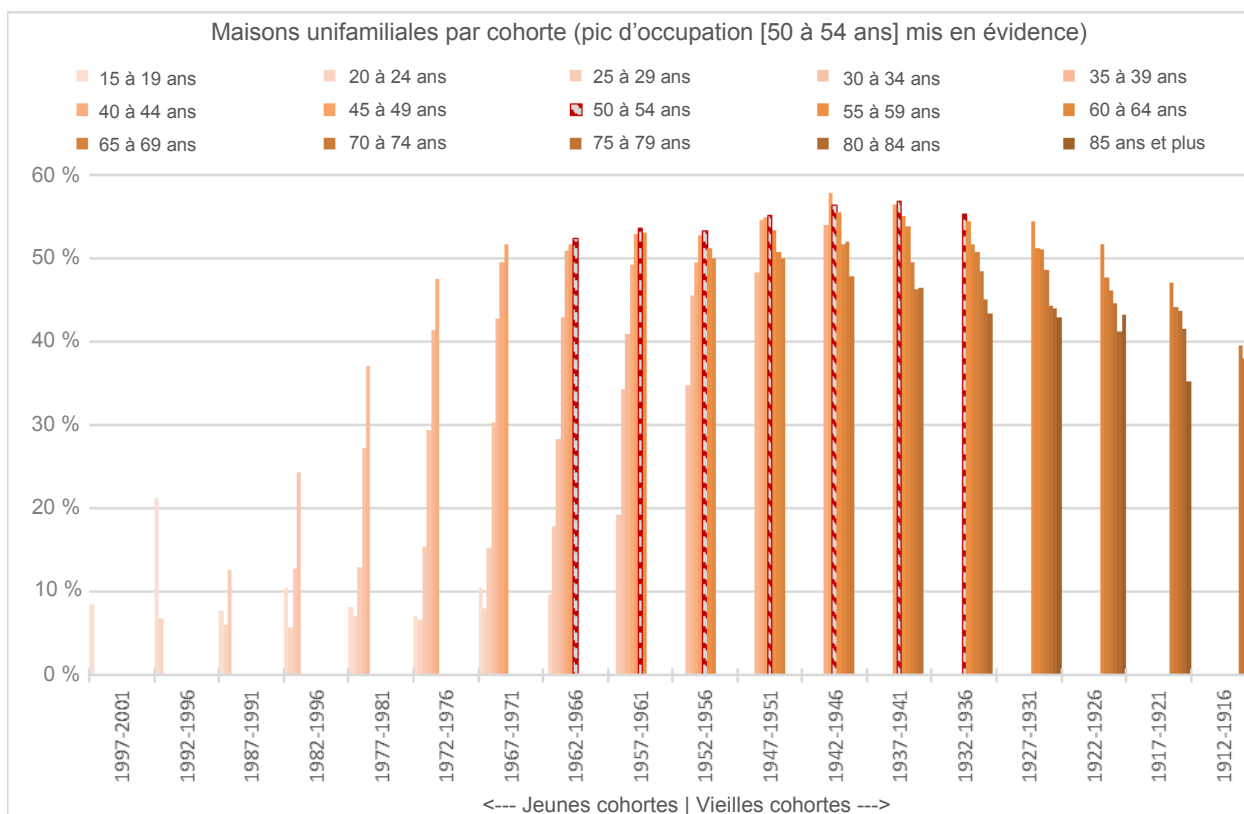
Figure 21 : Hausse du pic d'occupation de maisons en rangée et baisse du creux d'occupation d'appartements

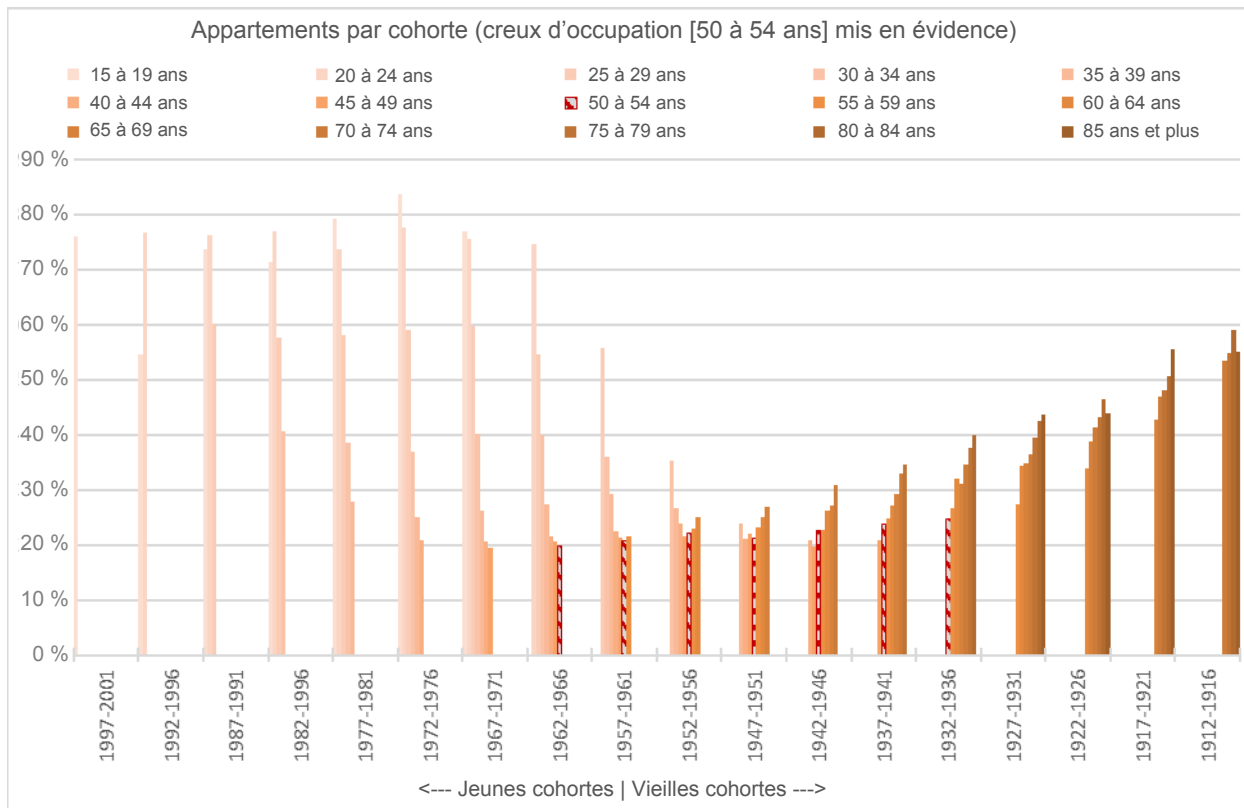
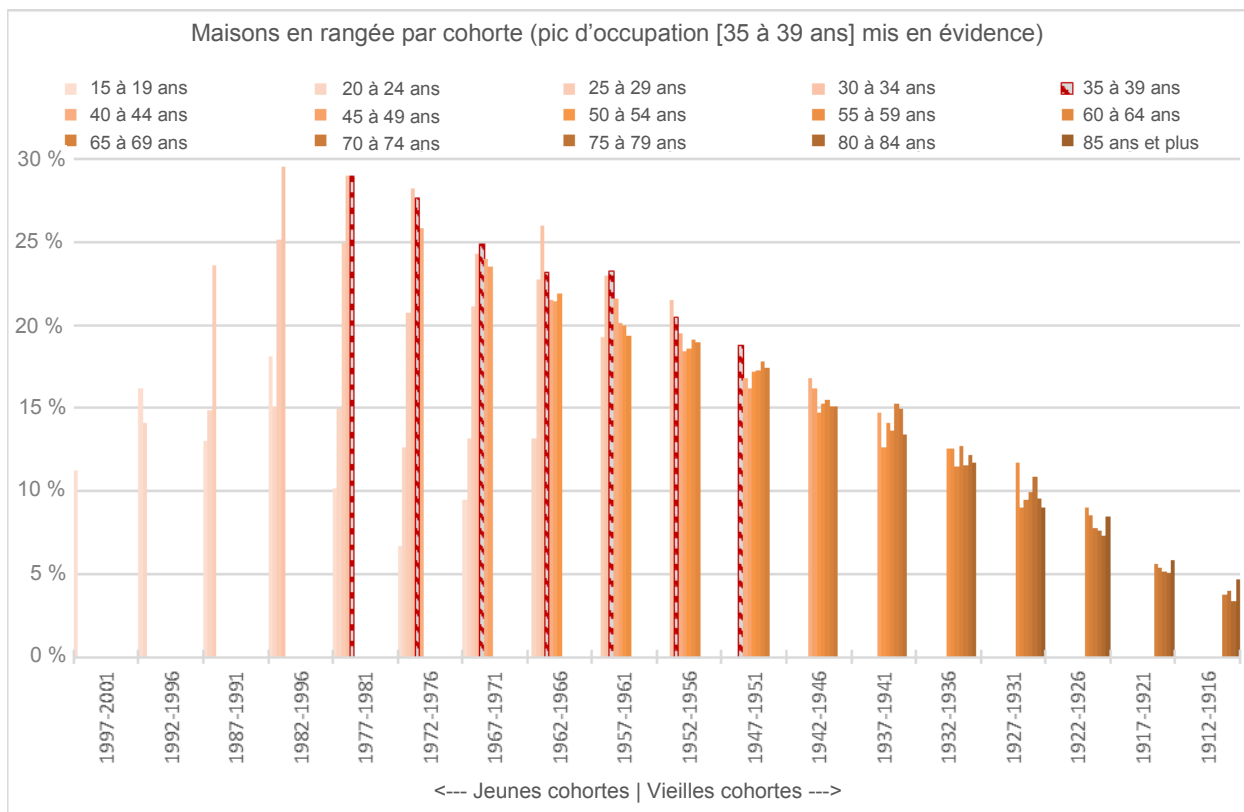


Le creux de l'occupation d'appartements, qui se présentait entre 50 et 54 ans, diminuait chez les plus récentes cohortes, comme l'illustre la figure 21. En 1986, 24,7 % des personnes âgées de 50 à 54 ans, nées entre 1932 et 1936, optaient pour ce type d'habitation. En contrepartie, en 2016, les personnes du même âge, nées entre 1962 et 1966, étaient 19,9 % à vivre en appartement.

La figure 22 montre l'évolution, de 1986 à 2016, du taux d'occupation des quatre types d'habitations (maisons unifamiliales, maisons jumelées, maisons en rangée et appartements) pour chacune des cohortes, au fur et à mesure qu'elles vieillissent. En règle générale, la barre la plus à gauche d'une cohorte représente le taux d'occupation en 1986, et celle la plus à droite, le taux en 2016. Ainsi, la figure montre la propension d'une cohorte à opter pour un type d'habitation donné au fur et à mesure que celle-ci vieillit. Plus la cohorte gagne en âge, plus la barre la représentant est foncée. Les groupes d'âge de 35 à 39 ans et de 50 à 54 ans illustrés aux figures 20 et 21 sont mis en évidence dans la figure 22, ce qui permet de comparer les pics (pour les maisons unifamiliales, les maisons jumelées et les maisons en rangée) et les creux d'occupation (pour les appartements) des différents types d'habitations avec les taux des autres groupes d'âge.

Figure 22 : Types d'habitations occupés de 1986 à 2016, par cohorte





Une troisième tendance a également été observée, soit que pour toutes les cohortes, le taux d'occupation de maisons unifamiliales, de maisons jumelées et de maisons en rangée augmente à partir de 20 ans et

jusqu'à l'âge associé au pic d'occupation. Les cohortes tendent ensuite à délaisser ces types d'habitations au fur et à mesure qu'elles vieillissent. Par exemple, à la figure 22, le taux d'occupation de maisons unifamiliales chez les personnes nées entre 1962 et 1966 suit une pente ascendante de 20 à 54 ans. Chez les personnes nées entre 1932 et 1936, ce taux faiblit de 50 à 84 ans.

À la figure 22, on peut constater que le taux d'occupation de maisons jumelées était en hausse de 20 à 39 ans chez la cohorte née entre 1977 et 1981, et en baisse de 35 à 69 ans chez les personnes nées entre 1947 et 1951.

Aussi à la figure 22, on voit que le taux d'occupation des maisons en rangée est sur une pente ascendante de 20 à 39 ans pour la cohorte née entre 1977 et 1981, et sur une pente descendante de 35 à 69 ans pour les personnes nées entre 1947 et 1951.

Les appartements affichent une tendance contraire aux autres types d'habitations : leur taux d'occupation tend à atteindre un pic à un plus jeune âge, puis à diminuer jusqu'à un creux à l'âge de 50 à 54 ans, avant de remonter plus graduellement. Par exemple, à la figure 22, le taux d'occupation d'appartements est en baisse de 20 à 54 ans chez les personnes nées entre 1962 et 1966, et en hausse de 50 à 84 ans pour les personnes nées entre 1932 et 1936.

Projections quant au choix du type d'habitation

C'est sur ces observations relatives aux diverses cohortes que s'est basée la Ville pour prévoir la propension des cohortes existantes et futures à opter pour un type d'habitation ou un autre au fur et à mesure qu'elles vieillissent. Cette méthodologie se divise en trois volets fondés sur les tendances observées. Premièrement, la Ville présume que les pics d'occupation continueront de se produire aux mêmes âges – de 50 à 54 ans pour les maisons unifamiliales, et de 35 à 39 ans pour les maisons jumelées et en rangée – durant la période de projection, tout comme le creux d'occupation d'appartements (de 50 à 54 ans). Deuxièmement, la Ville suppose que la baisse du pic d'occupation de maisons unifamiliales, de maisons jumelées et d'appartements à ces âges, ainsi que la hausse du pic d'occupation de maisons en rangée se poursuivront. Troisièmement, elle part du principe que la hausse du taux d'occupation de maisons unifamiliales, de maisons jumelées et de maisons en rangée continuera de se produire de 20 ans à l'âge du pic, avant de diminuer au fur et à mesure que les cohortes vieillissent. Elle présume également que le taux d'occupation d'appartements sera en baisse de 20 ans à 54 ans, âge où il atteint un creux, avant de remonter progressivement au fur et à mesure que les cohortes vieillissent.

La Ville a appliqué diverses tendances à ces trois postulats, mais elle est limitée par le fait que tous les chiffres sur les types d'habitations sont exprimés en pourcentage de l'ensemble du parc de logements privés occupés par un groupe d'âge donné, et doit donc les traiter de manière uniforme. Elle a opté pour une méthodologie qui, à court terme, maintient les anciens changements constatés concernant le type d'habitation privilégié par les personnes de 35 à 39 ans et de 50 à 54 ans, et diminue l'influence des observations historiques à long terme. Cette méthodologie part du principe que la tendance linéaire dans l'occupation des différents types d'habitation de 1986 à 2016 se poursuivra jusqu'en 2021, après quoi la Ville applique une pondération logarithmique à cette tendance pour que le taux de variation soit moins élevé jusqu'en 2046. Cette méthodologie a l'avantage de ne pas exagérer les transitions à long terme entre les différents types d'habitations, et donc de ne pas surestimer certains types au détriment d'autres. Les figures 23 et 24 indiquent les différences entre les projections linéaires et les projections linéaires avec pondération logarithmique à long terme pour les groupes d'âge de 35 à 39 ans et de 50 à 54 ans.

Figure 23 : Pic d'occupation de 35 à 39 ans – Projection linéaire et projection linéaire avec pondération logarithmique

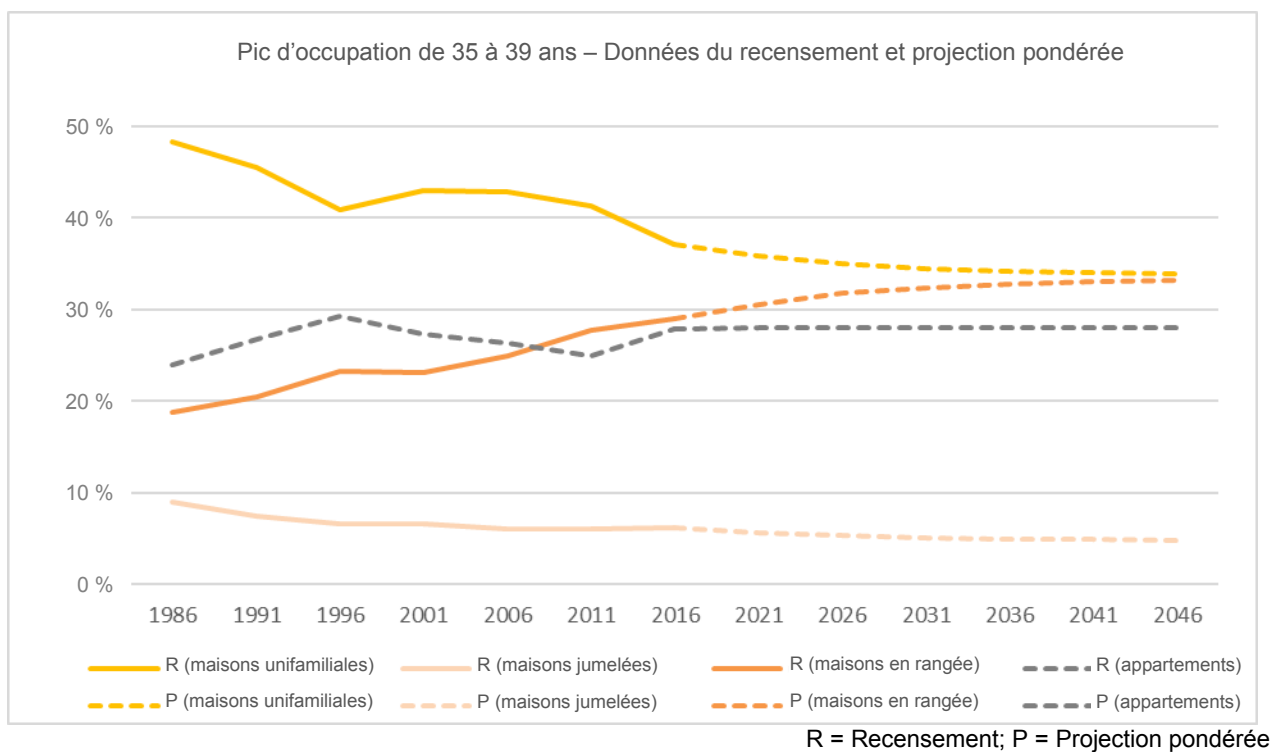
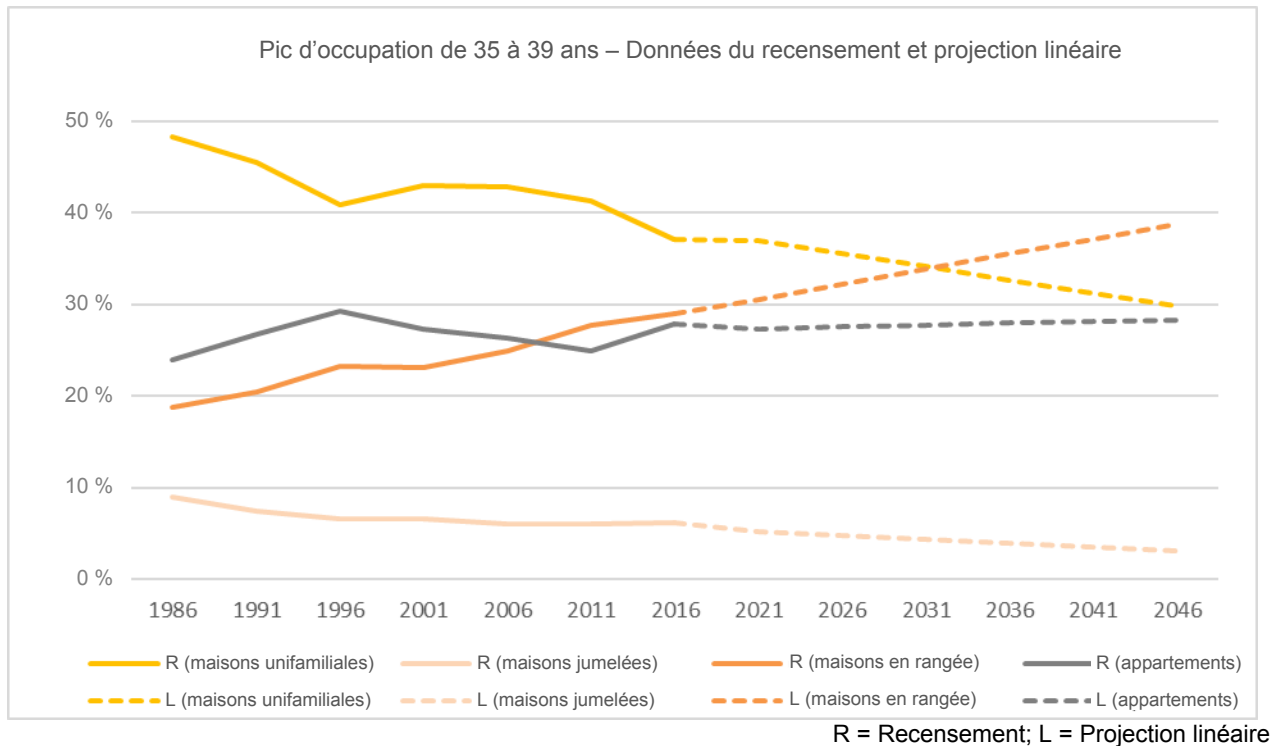
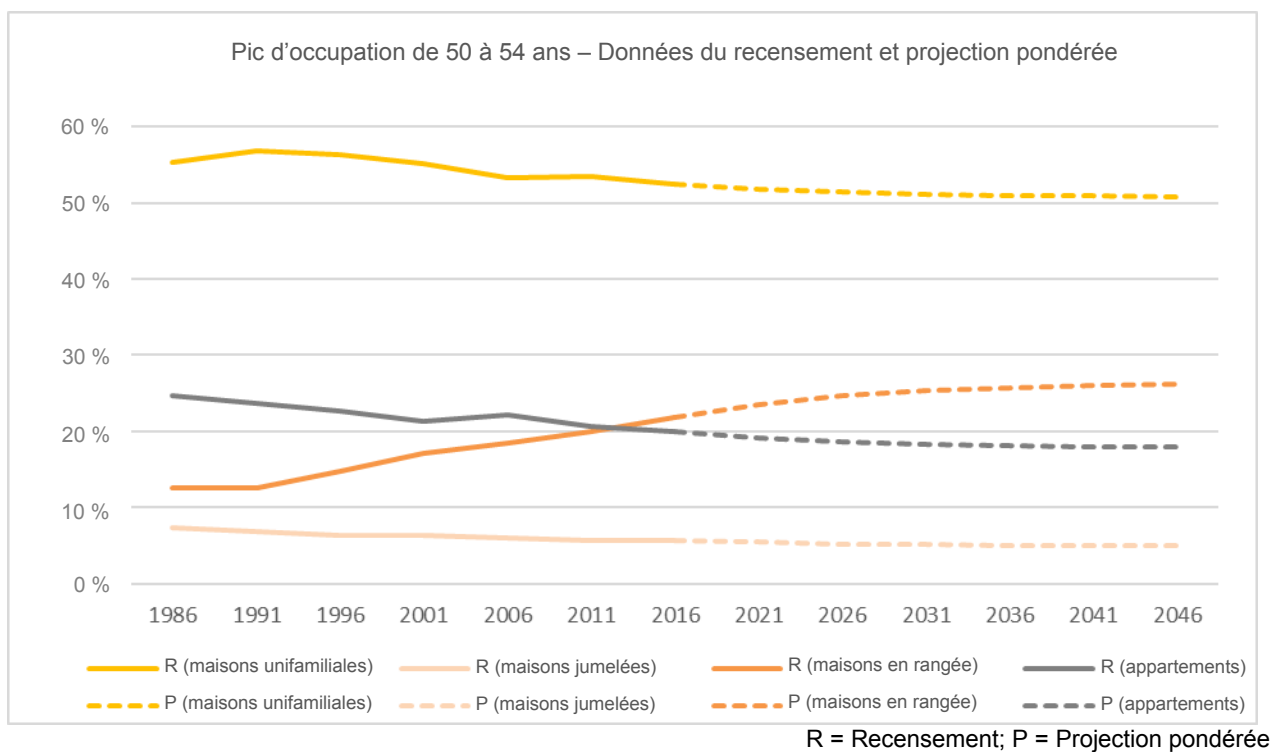
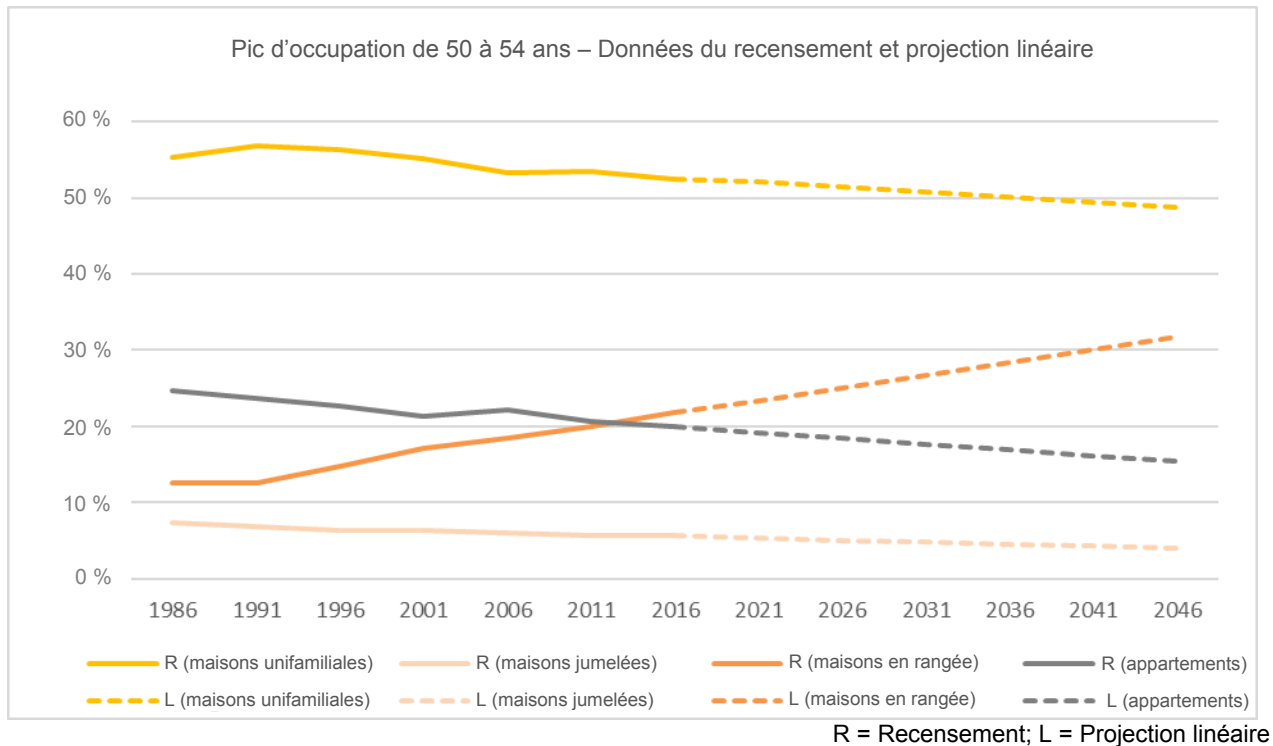


Figure 24 : Pic d'occupation de 50 à 54 ans – Projection linéaire et projection linéaire avec pondération logarithmique



Le troisième volet des projections sur les types d'habitations sert à déterminer la propension de chaque cohorte à opter pour un type ou l'autre entre 35 et 54 ans. Cette propension repose sur l'écart moyen avec les trois précédentes cohortes ayant atteint cet âge. Comme l'indique la figure 25, en 2016, 47,5 % de la

cohorte âgée entre 40 et 44 ans, née entre 1972 et 1976, avait opté pour des maisons unifamiliales. Chez les trois cohortes précédentes – nées entre 1967 et 1971, 1962 et 1966, et 1957 et 1961 –, le taux d'occupation de ce type d'habitation a augmenté en moyenne de 2,3 % lorsqu'elles ont passé du groupe d'âge de 40 à 44 ans à celui de 45 à 49 ans. Pour déterminer le taux d'occupation entre 45 et 49 ans de la cohorte née entre 1972 et 1976, la Ville a appliqué ce taux moyen d'augmentation (2,3 %) au taux d'occupation entre 40 et 44 ans, qui passerait donc de 47,5 % en 2016 à 49,8 % en 2021. Si la Ville utilise les trois précédentes cohortes comme référence, c'est parce que leur taux de variation est relativement plus stable que celui des cohortes antérieures. Ainsi, il y a moins de variations à appliquer au fur et à mesure que les cohortes vieillissent, et les taux d'occupation sont modulés de manière plus harmonieuse tout au long de la période de projection.

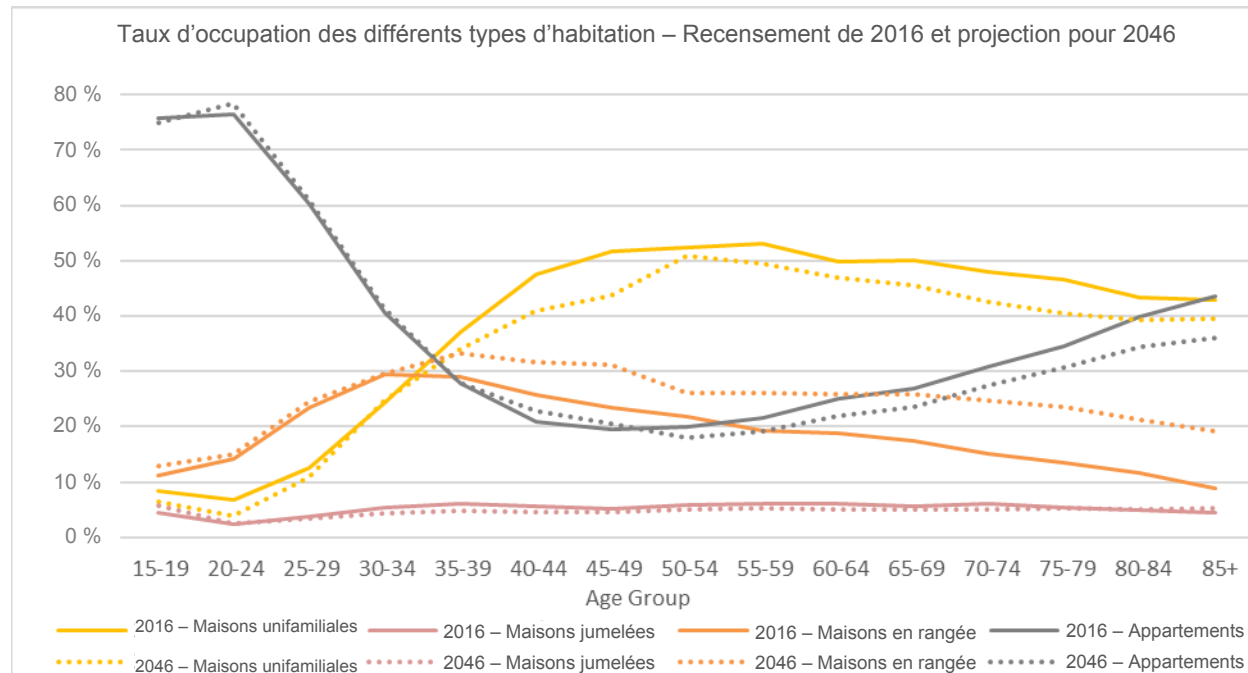
Figure 25 : Exemple d'application d'un taux de variation entre les cohortes à un groupe d'âge futur à partir d'une moyenne des trois cohortes précédentes

Pourcentage de la cohorte vivant dans des maisons unifamiliales	Année 40 à 44 ans		Année 45 à 49 ans		Écart entre les groupes de 40 à 44 ans et de 45 à 49 ans	Variation moyenne dans la cohorte	40 à 44 ans en 2016	Variation moyenne dans la cohorte	45 à 49 ans en 2021
	Année		Année						
1972-1976	2016	47,5 %	2021	?			47,5 %	+2,3 %	49,8 %
1967-1971	2011	49,6 %	2016	51,7 %	2,1 %	2,3 %			
1962-1966	2006	50,8 %	2011	51,7 %	0,9 %				
1957-1961	2001	49,2 %	2006	53,0 %	3,8 %				

Résultats des projections sur les types d'habitations

Selon les projections sur les types d'habitations, les gens opteront de plus en plus pour les maisons en rangée de la mi-trentaine à la mi-cinquantaine. Comme l'illustre la figure 26, à partir de la mi-cinquantaine, un nombre grandissant de personnes délaisseront les maisons unifamiliales et les appartements, et un nombre légèrement plus élevé opteront pour des maisons en rangée. Le taux d'occupation de maisons jumelées demeurera relativement stable tout au long de la période de projection. Dans l'ensemble, les maisons unifamiliales continueront d'être le type d'habitation le plus populaire à partir de 35 ans.

Figure 26 : Taux d'occupation des différents types d'habitation – Recensement de 2016 et projection pour 2046



Démolitions et logements inoccupés

Pour dresser un portrait plus complet des besoins en terrains, il faut additionner aux 186 200 logements occupés par des ménages privés un chiffre pour tenir compte des logements démolis remplacés et des logements inoccupés. On ne doit comptabiliser en tant que logements démolis remplacés que ceux occupés par des ménages ayant l'intention de rester à Ottawa et d'emménager dans un nouveau logement privé après la démolition de leur résidence principale. Les démolitions, néanmoins, sont effectuées pour diverses raisons; parfois les occupants d'origine déménagent hors de la ville, parfois ils demeurent à Ottawa et s'installent dans une habitation collective, un logement locatif, un logement sur le marché de la revente ou un logement neuf (p. ex., un logement en remplaçant un autre sur le même lot). En vue de prévoir les besoins en nouveaux logements privés, la Ville n'additionne aux 186 200 ménages privés que les nouveaux ménages issus de la migration nette et de l'accroissement naturel de la population qui occupent des logements neufs. Concrètement, toutefois, il est impossible de déterminer le motif des démolitions ou le type d'habitation dans lequel les occupants d'origine emménageront, ni de savoir où ils déménageront et d'établir une corrélation directe avec les estimations de la migration nette liées aux projections démographiques.

La Ville est en mesure de faire un suivi des permis de démolir, et de déterminer la nature du logement démolit et de celui qui le remplacera. Comme les nouveaux ménages sont divisés par type d'habitation dans les projections, elle doit établir des postulats concernant le nombre à ajouter aux projections pour chaque type d'habitation, préparées à la lumière des taux d'occupation susmentionnés. Le modèle de projections sur les habitations part du principe que quand les logements démolis sont remplacés par d'autres de même type, la moitié des nouveaux logements sont destinés aux anciens occupants, sauf pour les appartements. Dans ce dernier cas, on suppose que les anciens locataires se trouveront un nouvel appartement dans la ville, vu le mode d'occupation et de propriété propre à ce type d'habitations.

La Ville a ajusté la demande en logements en prévoyant le remplacement de 260 logements démolis chaque année, ce qui coïncide avec le nombre moyen de permis de démolir délivrés annuellement au cours des 10 dernières années. Les logements remplacés par des logements de même type se composent de 22 % de maisons unifamiliales, de 1 % de maisons jumelées, de 1 % de maisons en rangée et de 76 % d'appartements.

La Ville a apporté un autre ajustement, cette fois pour tenir compte du taux de logements neufs inoccupés. Elle présume un taux d'inoccupation de 0,5 % pour les logements de propriétaires-occupants, soit un taux semblable à celui établi par les anciens modèles de projection. Elle prévoit en outre que tout au long de la période de projection, 3,0 % des logements locatifs seront inoccupés, ce qui dénote un équilibre sur le marché. Le taux d'inoccupation pourrait varier à certains moments, mais le modèle prévoit que globalement, le marché demeurera équilibré tout au long de la période de projection.

Dans l'ensemble, la Ville a donc prévu 9 400 habitations de plus pour les logements démolis remplacés et les logements inoccupés de 2018 à 2046 (figure 27).

Figure 27 : Logements démolis remplacés et logements neufs inoccupés (2018-2046)

	Maisons unifamiliales	Maisons jumelées	Maisons en rangée	Appartements	Total
Logements démolis	1 568	84	28	5 544	7 224
Logements inoccupés	329	32	525	1 297	2 183
Total	1 897	116	553	6 841	9 407

Conclusion

Pour la période comprise entre 2018 et 2046, la Ville prévoit qu'il faudra 194 808 nouveaux logements. La demande par type d'habitation – qui tient compte des logements démolis et inoccupés – est présentée à la figure 28. On trouve de plus amples renseignements sur le nombre projeté de ménages par groupe d'âge et type d'habitation à l'annexe 6.

Figure 28 : Demande en logements projetée par type d'habitation (2018-2046)

	Maisons unifamiliales	Maisons jumelées	Maisons en rangée	Appartements	Total
2018-2046	66 116	6 375	69 736	52 582	194 808
Proportion	33,9 %	3,3 %	35,8 %	27,0 %	100,0 %

Partie III. Projections d'emploi

Les perspectives d'emploi à Ottawa seront influencées par le vieillissement de la population active, les budgets pour la fonction publique et des facteurs généraux pouvant toucher le secteur privé. La Ville tient compte de ces éléments dans les postulats liés aux différents volets des projections d'emploi.

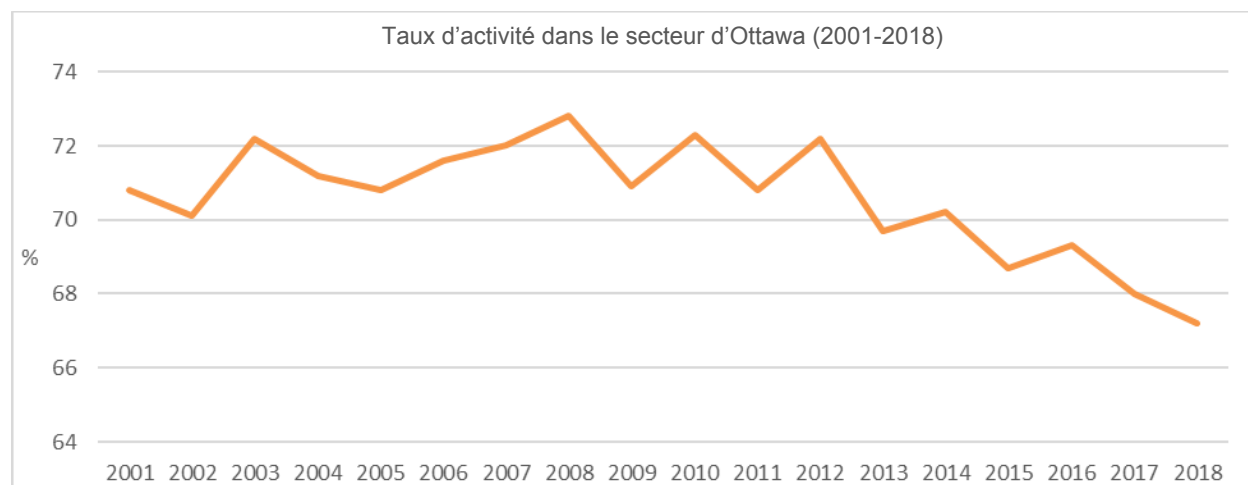
Méthodologie

La Ville a appliqué le taux d'activité selon l'âge et le sexe à la pyramide des sexes et âges pour estimer la population active parmi les résidents, puis a ajusté le résultat ainsi obtenu en fonction du taux de chômage projeté afin de calculer le nombre de personnes ayant un emploi. Elle a ensuite additionné le nombre net de navetteurs des municipalités adjacentes – soit la différence entre le nombre d'habitants d'Ottawa qui ont des emplois hors de la ville et le nombre de personnes de l'extérieur qui ont un emploi à Ottawa – pour prévoir le nombre total d'emplois occupés dans la municipalité. Enfin, elle applique un taux pour tenir compte des personnes ayant plusieurs emplois.

Taux d'activité

Le taux d'activité correspond au pourcentage de personnes de 15 ans et plus faisant partie de la population active qui ont un emploi ou s'en cherchent un. Depuis 2011, ce taux est en baisse à Ottawa, principalement en raison du vieillissement de la population. C'est d'ailleurs en 2011 que la première cohorte de la génération du baby-boom a passé le cap des 65 ans. La figure 29 montre le taux d'activité pour la portion ontarienne de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau¹⁰, qui est passé de 70,8 % en 2001 à 67,2 % en 2018.

Figure 29 : Taux d'activité dans la portion ontarienne de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau (2001-2018)

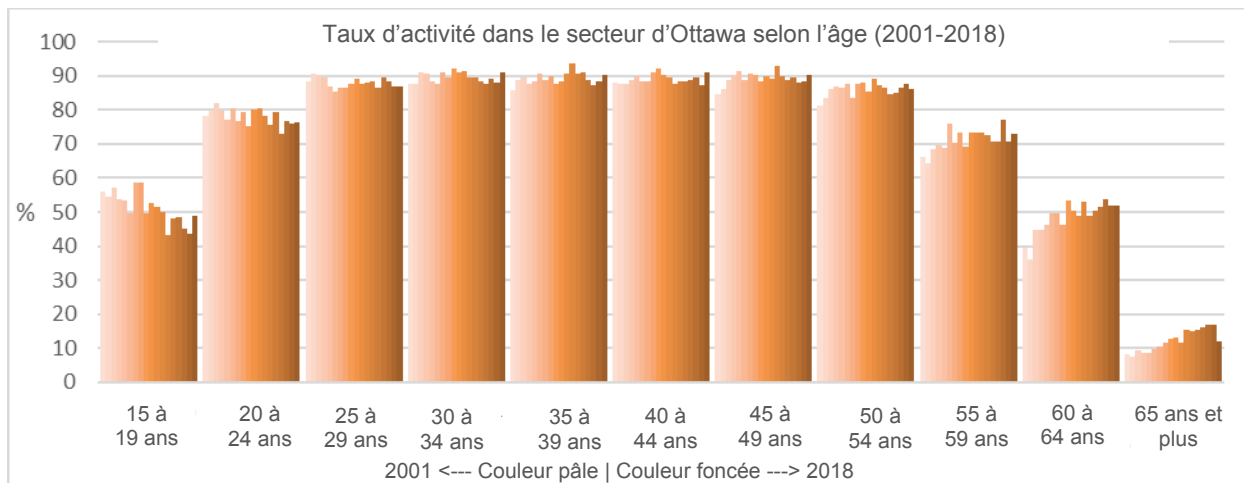


Le taux d'activité est influencé principalement par deux facteurs : la vigueur de l'économie dans son ensemble et la pyramide des âges et sexes de la population. Plus la croissance économique est forte, plus la région attire de travailleurs, ce qui fait augmenter le taux. Quant à la pyramide des âges de la population active, elle a une grande incidence sur les effets des changements démographiques. Ordinairement, le taux est plus faible chez les jeunes adultes en âge de travailler, car ils sont aux études. Il arrive également que ce taux soit faible chez les personnes âgées, cette fois à cause des départs à la retraite et des limites imposées par leur état de santé. Néanmoins, ces dernières années, on constate des changements dans les tendances touchant aux personnes âgées : leur taux d'activité est en effet en

¹⁰ Statistique Canada, tableaux personnalisés. Statistique Canada ne fournit pas de chiffres détaillés sur la population active spécifiquement pour le territoire de la ville d'Ottawa; la division géographique qui s'en rapproche le plus est la portion ontarienne de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau, qui englobe la ville d'Ottawa, la ville de Clarence-Rockland, la municipalité de Russell et la municipalité de North Grenville.

hausse autant chez les hommes que chez les femmes. Le taux d'activité de 2001 à 2018, par groupe d'âge, est indiqué à la figure 30. De façon générale, la participation des jeunes travailleurs au marché du travail est en baisse depuis 2001, mais des hausses ont été enregistrées ces dernières années, hausses potentiellement attribuables au taux de chômage historiquement bas, qui fait augmenter les possibilités d'emploi. Le taux d'activité demeure relativement stable chez les gens d'âge moyen, contrairement aux personnes âgées, chez qui ce taux est en croissance.

Figure 30 : Taux d'activité dans la portion ontarienne de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau selon l'âge (2001-2018)



Même si la hausse récente du taux d'activité chez les jeunes entre en quelque sorte en contradiction avec de précédentes observations, cette tendance ne dure pas depuis assez longtemps pour que l'on puisse raisonnablement supposer qu'elle se poursuivra durant la période de projection. Cependant, la Ville s'attend à ce que le taux demeure stable parmi les personnes d'âge moyen et continue d'augmenter chez les personnes âgées durant la période de projection, car l'économie locale jouit d'un vigoureux secteur du savoir et d'habitants qui souhaitent continuer à travailler passé 65 ans, l'âge traditionnel de la retraite. De façon générale, les gens vivront plus longtemps et en meilleure santé, et la hausse projetée du nombre de personnes âgées se traduira probablement par des pénuries de main-d'œuvre et par une accentuation de la pression sur les régimes de retraite, des facteurs qui peuvent également favoriser une hausse du taux d'activité chez les personnes âgées.

Statistique Canada, dans une étude sur les projections de population active jusqu'en 2036, conclut que le taux d'activité global à l'échelle nationale diminuera, passant de 66 % en 2017 à 63 % en 2036, principalement en raison du vieillissement de la population. Elle s'attend toutefois à ce que ce taux continue d'augmenter chez les personnes âgées¹¹. L'étude fournit des données de référence sur le taux d'activité par groupe d'âge pour la préparation des projections d'emploi jusqu'en 2046. Selon le scénario de référence qui y est présenté, en 2036, le taux d'activité devrait être de 64,3 % dans la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Ottawa-Gatineau. Pour tenir compte de la projection de Statistique Canada, la Ville a ajusté le taux d'activité escompté – qui a servi à la production des projections d'emploi d'Ottawa jusqu'en 2046 – en fonction de la portion occupée par la municipalité dans la région métropolitaine de recensement et du taux d'activité prévu par groupe d'âge à l'échelle nationale¹². Selon les résultats de ce calcul, le taux d'activité baisserait chez les personnes de moins de 50 ans et augmenterait parmi les personnes de plus de 55 ans. La hausse prévue du taux d'activité chez les personnes âgées, toutefois, ne compensera pas complètement les effets du vieillissement de la population active : on prévoit que le taux d'activité global dans la ville passera de 66,7 % en 2018 à 62,5 % d'ici 2046.

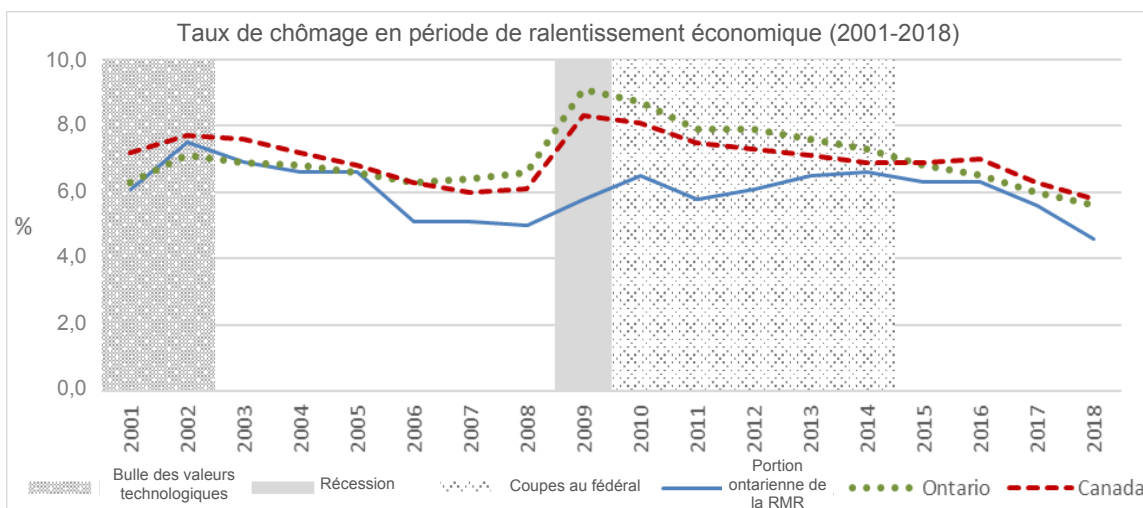
¹¹ Statistique Canada. 2019. « Population active du Canada et de ses régions : projections jusqu'en 2036 », publication 75-006-X. <URL : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2019001/article/00004-fra.htm>>

¹² Ibid. Tableau de données du graphique 8, « Tendances de 1995 à 2017 ».

Taux de chômage

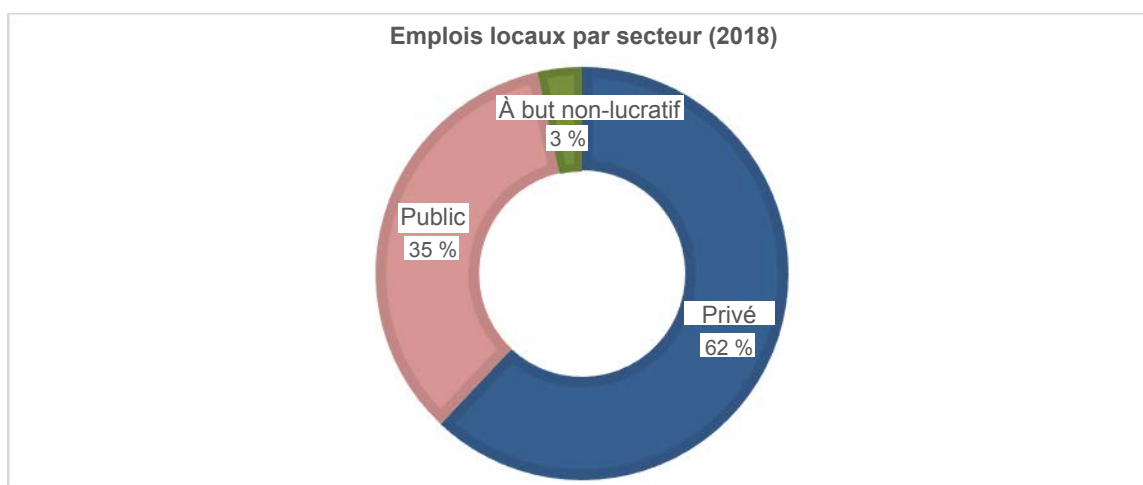
Le taux de chômage d'Ottawa est habituellement inférieur à celui du pays et de la province, même en période de ralentissement économique, comme l'illustre la figure 31. En effet, il est demeuré plus bas que celui du Canada lorsque la bulle des valeurs technologiques a éclaté en 2001-2002. Il était également inférieur à celui du pays et de la province pendant la récession de 2008-2009, et même durant les mesures d'austérité que le gouvernement du Canada a imposées de 2010 à 2014, mesures qui avaient causé des mises à pied au sein de la fonction publique fédérale.

Figure 31 : Comparaison du taux de chômage en période de ralentissement économique (2001-2018)



Ce graphique montre que le taux de chômage local est demeuré relativement imperméable aux perturbations économiques mondiales et régionales, ainsi qu'aux chambardements dans les secteurs public et privé. Une bonne partie de cette résilience pourrait être attribuable à la composition de l'économie locale, où le secteur public représente un emploi sur trois, comme le montre la figure 32¹³. La relativement grande place qu'occupe le secteur public¹⁴ fournit une certaine protection quand un secteur de l'économie locale est plus durement touché par un ralentissement qu'un autre.

Figure 32 : Composition de l'économie locale, par secteur (2018)



¹³ Statistique Canada. Enquête sur la population active, tableau personnalisé.

¹⁴ Ibid. À Ottawa, le secteur public est formé des administrations fédérale (55 %), provinciale (39 %) et municipale (6 %), ce qui donne à la ville une marge de manœuvre supplémentaire quand les politiques d'une de ces administrations entraînent un ralentissement économique.

Si l'on tient compte de la situation économique locale, à l'instar du taux d'activité, le taux de chômage devrait demeurer historiquement bas à long terme, tandis que les personnes plus âgées se retirent de la population active, augmentant les possibilités d'emploi et réduisant la proportion de chercheurs d'emploi dans l'ensemble de la population active. Tout au long de la période de projection, la Ville présume que le taux de chômage demeurera faible, vu la résilience de l'économie locale face aux ralentissements économiques et les changements démographiques qui auront tendance à faire baisser le taux de chômage. Elle prévoit que le taux de chômage local augmentera légèrement, passant de 4,6 % en 2018 à 4,8 % en 2021 en raison de la baisse escomptée de la croissance dans la fonction publique fédérale, baisse qui sera quelque peu contrebalancée par les projets de construction à venir et les perspectives positives dans le secteur de la haute technologie¹⁵. À la fin de l'Étape 2 du projet de train léger, après 2021, le taux de chômage passera progressivement à 4,9 % d'ici 2026, pour ensuite atteindre 5,0 % d'ici 2031, et demeurera ensuite constant jusqu'en 2046.

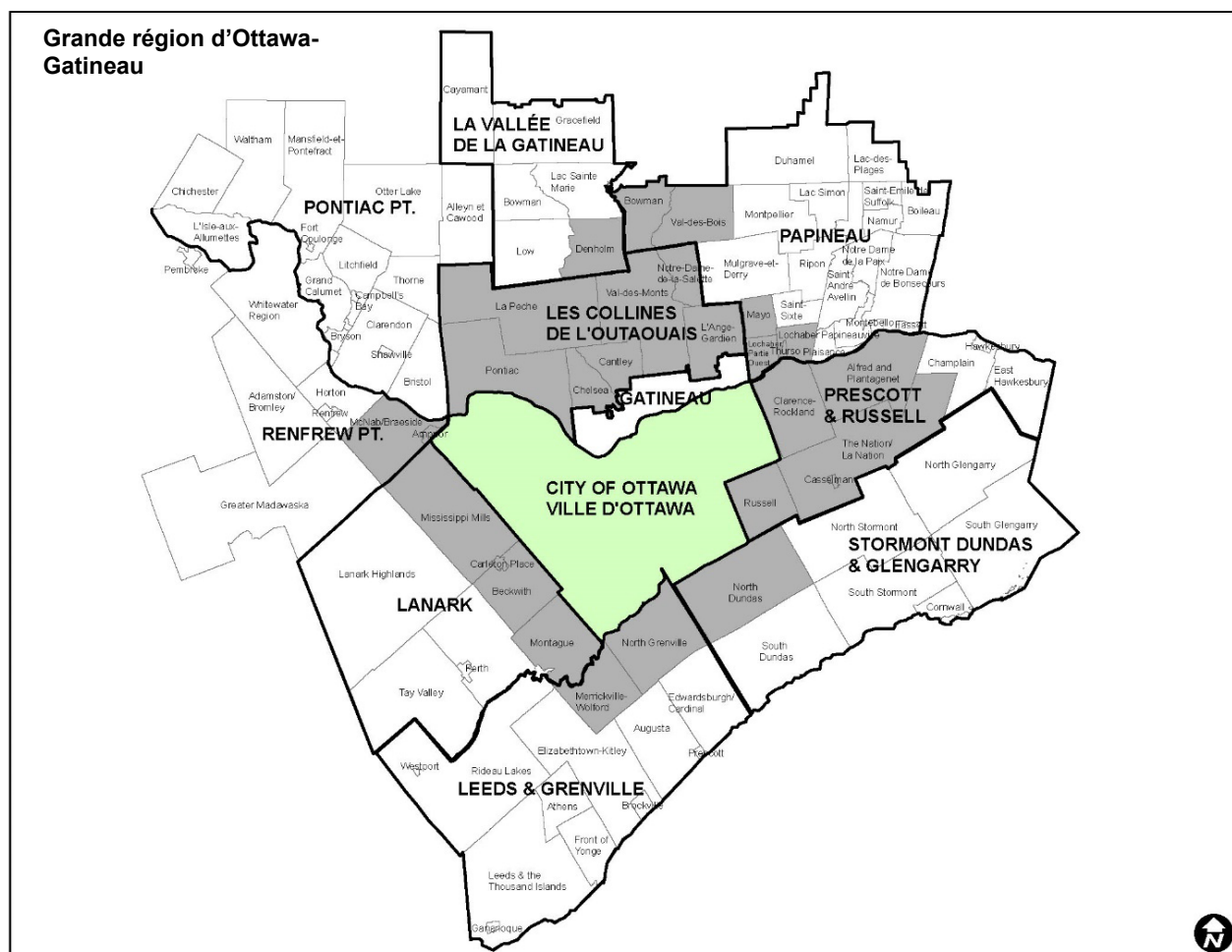
Nombre net de navetteurs entrants

Dans l'économie régionale, une partie de la population active d'Ottawa sort de la ville pour travailler, et des habitants de secteurs périphériques, eux, entrent dans la ville pour y travailler. Le nombre net de navetteurs (les navetteurs entrants moins les navetteurs sortants) s'ajoute aux Ottavians qui travaillent dans la ville. Les secteurs périphériques comprennent non seulement les municipalités composant la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau, mais aussi les petites municipalités du Québec et de l'Ontario qui jouxtent cette région. On dénombre aussi beaucoup de navetteurs dans d'autres secteurs, les principaux étant Montréal, Toronto, Lanark et Cornwall.

La principale zone de navettage d'Ottawa englobe l'ensemble de la région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Gatineau, ainsi que les municipalités voisines de l'Ontario et du Québec qui ne sont pas comprises dans cette région. La carte 1 montre l'emplacement de la ville d'Ottawa par rapport à ces secteurs périphériques.

¹⁵ Conference Board du Canada. 2019. *Metropolitan Outlook 1: Ottawa-Gatineau – Autumn 2019*.

Carte 1 : Ville d'Ottawa et municipalités adjacentes



En 2016, la plupart des navetteurs faisaient l'aller-retour entre Ottawa et des municipalités du Québec situées dans la région métropolitaine de recensement. En deuxième place venaient les municipalités ontariennes jouxtant la région métropolitaine de recensement, suivies des municipalités ontariennes dans la région métropolitaine de recensement, et enfin des municipalités du Québec adjacentes à la région métropolitaine de recensement. Ces secteurs sont illustrés sur la carte 1. La région métropolitaine de recensement comprend la ville de Clarence-Rockland, la municipalité de Russell et la municipalité de North Grenville. Sur la carte, on indique en gris, en plus des secteurs susmentionnés, les autres municipalités ontariennes jouxtant Ottawa, ainsi que les municipalités du Québec adjacentes à la région métropolitaine de recensement. En 2016, on comptait à Ottawa plus de 96 000 navetteurs entrants et 27 000 navetteurs sortants. Il y avait donc quelque 69 000 navetteurs entrants de plus que de navetteurs sortants¹⁶, soit environ 11 % de tous les emplois à Ottawa.

La Ville a préparé des projections jusqu'en 2021 concernant les navetteurs dans ces secteurs en se fondant sur les recensements de 2006 et de 2016 et sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Après 2021, elle présume que l'augmentation du nombre de navetteurs ralentira jusqu'en 2046, car la population active dans les secteurs périphériques augmentera moins rapidement qu'à Ottawa. En 2046, le nombre net de navetteurs représentera environ 9 % des emplois dans la ville.

¹⁶ Statistique Canada, tableau personnalisé.

Lieu de travail

Statistique Canada divise les travailleurs en fonction de leur lieu de travail. Aux fins du présent rapport, la population active occupée d'Ottawa englobe les travailleurs ayant un lieu de travail habituel, ceux qui n'ont pas de lieu de travail fixe, et les personnes travaillant à la maison. La Ville présume que la plupart des personnes sans lieu de travail fixe (ex. : entrepreneurs paysagistes et vendeurs de porte à porte) travaillent la majeure partie du temps à Ottawa et, par conséquent, les comptabilise dans la population active occupée.

Personnes ayant plusieurs emplois

En plus des emplois occupés dans la ville par les navetteurs de l'extérieur et les habitants d'Ottawa, il faut tenir compte, dans les projections d'emploi globales, des personnes qui ont plusieurs emplois. La Ville calcule le taux de personnes ayant plusieurs emplois à partir du nombre de travailleurs de la province dans cette situation¹⁷, et l'applique à la population active occupée d'Ottawa. Elle utilise une moyenne mobile du taux de croissance sur cinq ans, fondée sur les données historiques récentes, tout au long de la période de projection : le taux passera ainsi de 5,6 % en 2018 à 6,1 % en 2046.

Résultats des projections d'emploi

La figure 33 présente une synthèse des projections d'emploi. La population active devrait occuper 707 500 emplois en 2046, ce qui correspond à une hausse de 168 800 emplois (31 %). En 2046, le nombre net de navetteurs devrait s'élever à 76 400 personnes, et il y aurait 43 200 travailleurs ayant plusieurs emplois. Au total, on prévoit que la ville comptera 827 000 emplois en 2046, ce qui représente une hausse de près de 190 000 emplois (30 %).

Figure 33 : Synthèse des projections d'emploi (2018-2046)

	2018	2026	2036	2046
1. Population active occupée d'Ottawa ¹⁸	538 629	593 320	651 571	707 490
2. Navetteurs venant de la RMR (au Québec)	51 710	54 532	58 205	60 681
3. Navetteurs vers la RMR (au Québec)	-18 915	-20 354	-22 257	-23 576
4. Navetteurs venant de municipalités adjacentes du Québec	390	411	439	458
5. Navetteurs vers des municipalités adjacentes du Québec	-	-	-	-
6. Navetteurs venant de la RMR (en Ontario)	15 005	15 618	16 409	16 932
7. Navetteurs vers la RMR (en Ontario)	-1 765	-1 948	-2 194	-2 371
8. Navetteurs venant de municipalités adjacentes de l'Ontario	19 275	20 063	21 078	21 750
9. Navetteurs vers des municipalités adjacentes de l'Ontario	-2 665	-2 941	-3 313	-3 579
Nombre d'emplois occupés à Ottawa	607 414	664 573	725 956	783 883
Personnes ayant plusieurs emplois à Ottawa	30 163	33 819	38 443	43 157
Nombre total d'emplois occupés à Ottawa	637 577	698 393	764 398	827 040

Conclusion

De 2018 à 2046, le nombre total d'emplois à Ottawa devrait augmenter de 30 % pour s'établir à 827 000. Cette hausse est inférieure à celle de la croissance démographique (40 %), principalement en raison du vieillissement de la population, plus exactement du nombre de départs à la retraite. Malgré la hausse escomptée du taux d'activité chez les personnes âgées, le taux de croissance de l'emploi sera historiquement bas. On trouve à l'annexe 6 de plus amples renseignements sur la population active occupée, le taux d'activité, le taux de chômage, les emplois à Ottawa et les personnes ayant plusieurs emplois durant la période de projection.

¹⁷ Statistique Canada. Tableau 14-10-0044-01 « Personnes ayant plus d'un emploi selon l'industrie, données annuelles (x 1 000) ». <URL : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410004401&request_locale=fr>

¹⁸ La population active occupée d'Ottawa inclut les habitants d'Ottawa qui travaillent à la maison et ceux qui n'ont pas d'adresse professionnelle fixe.

Liste des annexes

1. Scénarios pour les projections démographiques
2. Facteurs de croissance de la population par scénario
3. Population dans des ménages privés
4. Données de recensement et estimation du nombre de ménages privés après le recensement
5. Description des types d'habitations
6. Information détaillée sur les ménages, les types d'habitations et l'emploi

Annexe 1 – Scénarios pour les projections démographiques

Scénario minimum – Projections démographiques								Variation
Ville d'Ottawa	2018	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2018/2046
Population (milieu d'année)	1 007 501	1 058 576	1 118 635	1 172 813	1 217 164	1 249 784	1 271 848	264 347
Croissance annuelle moyenne		10 215	12 012	10 836	8 870	6 524	4 413	9 441
Taux de croissance annuelle moyenne		1,0 %	1,1 %	1,0 %	0,8 %	0,5 %	0,4 %	0,9 %
Population par groupe d'âge								
0 à 4 ans	51 018	51 572	55 031	58 460	58 460	56 554	54 712	3 694
5 à 9 ans	54 870	55 432	54 741	57 954	61 178	60 952	58 802	3 932
10 à 14 ans	55 696	58 605	58 791	57 918	60 973	64 009	63 572	7 876
15 à 19 ans	60 083	62 123	63 237	62 819	61 477	64 100	66 727	6 644
20 à 24 ans	77 393	78 184	69 030	68 678	67 115	64 763	66 534	-10 859
25 à 34 ans	147 624	163 431	178 804	168 836	157 700	154 207	148 650	1 026
35 à 44 ans	133 551	142 343	159 569	181 951	195 688	184 332	171 733	38 182
45 à 54 ans	138 674	134 205	136 516	147 968	164 290	185 868	198 799	60 125
55 à 64 ans	131 924	138 880	136 503	129 776	132 458	143 926	160 077	28 153
65 à 69 ans	49 350	54 157	64 284	68 678	62 537	62 537	65 439	16 089
70 à 74 ans	40 314	46 153	51 410	60 973	65 145	59 587	59 802	19 488
75 à 79 ans	27 142	31 381	41 570	46 459	55 158	59 129	54 508	27 366
80 ans et +	39 862	42 110	49 150	62 343	74 986	89 818	102 492	62 630
0 à 19 ans	22,0 %	21,5 %	20,7 %	20,2 %	19,9 %	19,7 %	19,2 %	10,0 %
20 à 34 ans	22,3 %	22,8 %	22,2 %	20,3 %	18,5 %	17,5 %	16,9 %	-4,4 %
35 à 54 ans	27,0 %	26,1 %	26,5 %	28,1 %	29,6 %	29,6 %	29,1 %	36,1 %
55 à 64 ans	13,1 %	13,1 %	12,2 %	11,1 %	10,9 %	11,5 %	12,6 %	21,3 %
65 à 69 ans	4,9 %	5,1 %	5,7 %	5,9 %	5,1 %	5,0 %	5,1 %	32,6 %
70 à 74 ans	4,0 %	4,4 %	4,6 %	5,2 %	5,4 %	4,8 %	4,7 %	48,3 %
75 à 79 ans	2,7 %	3,0 %	3,7 %	4,0 %	4,5 %	4,7 %	4,3 %	100,8 %
80 ans et +	4,0 %	4,0 %	4,4 %	5,3 %	6,2 %	7,2 %	8,1 %	157,1 %

Scénario médian – Projections démographiques								Variation
Ville d'Ottawa	2018	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2018/2046
Population (milieu d'année)	1 007 501	1 064 144	1 141 815	1 219 232	1 291 690	1 355 263	1 409 649	402 148
Croissance annuelle moyenne		11 329	15 534	15 483	14 492	12 714	10 877	14 362
Taux de croissance annuelle moyenne		1,1 %	1,5 %	1,4 %	1,2 %	1,0 %	0,8 %	1,4 %
Population par groupe d'âge								
0 à 4 ans	51 018	52 281	59 778	66 327	68 987	69 087	68 446	17 428
5 à 9 ans	54 870	55 729	56 257	63 632	70 079	72 584	72 505	17 635
10 à 14 ans	55 696	58 830	59 727	60 231	67 566	73 909	76 277	20 581
15 à 19 ans	60 083	64 036	65 188	65 169	65 068	71 883	77 770	17 687
20 à 24 ans	77 393	79 365	73 887	72 740	71 231	69 898	75 719	-1 674
25 à 34 ans	147 624	163 614	181 876	178 691	171 378	167 827	163 888	16 264
35 à 44 ans	133 551	142 716	161 562	186 205	204 257	200 583	192 443	58 892
45 à 54 ans	138 674	134 345	137 487	150 555	169 266	193 623	211 213	72 539
55 à 64 ans	131 924	139 000	137 180	131 300	135 303	148 720	167 500	35 576
65 à 69 ans	49 350	54 242	64 741	69 652	64 011	64 621	68 390	19 040
70 à 74 ans	40 314	46 247	51 926	62 162	67 103	62 045	62 898	22 584
75 à 79 ans	27 142	31 467	42 109	47 696	57 416	62 324	58 134	30 992
80 ans et +	39 862	42 273	50 095	64 871	80 024	98 157	114 465	74 603
0 à 19 ans	22,0 %	21,7 %	21,1 %	20,9 %	21,0 %	21,2 %	20,9 %	33,1 %
20 à 34 ans	22,3 %	22,8 %	22,4 %	20,6 %	18,8 %	17,5 %	17,0 %	6,5 %
35 à 54 ans	27,0 %	26,0 %	26,2 %	27,6 %	28,9 %	29,1 %	28,6 %	48,3 %
55 à 64 ans	13,1 %	13,1 %	12,0 %	10,8 %	10,5 %	11,0 %	11,9 %	27,0 %
65 à 69 ans	4,9 %	5,1 %	5,7 %	5,7 %	5,0 %	4,8 %	4,9 %	38,6 %
70 à 74 ans	4,0 %	4,3 %	4,5 %	5,1 %	5,2 %	4,6 %	4,5 %	56,0 %
75 à 79 ans	2,7 %	3,0 %	3,7 %	3,9 %	4,4 %	4,6 %	4,1 %	114,2 %
80 ans et +	4,0 %	4,0 %	4,4 %	5,3 %	6,2 %	7,2 %	8,1 %	187,2 %

Scénario maximum – Projections démographiques								Variation 2018/204 6
Ville d'Ottawa	2018	2021	2026	2031	2036	2041	2046	
Population (milieu d'année)	1 007 501	1 072 306	1 171 228	1 276 126	1 383 776	1 487 871	1 586 515	579 014
Croissance annuelle moyenne		12 961	19 784	20 980	21 530	20 819	19 729	20 679
Taux de croissance annuelle moyenne		1,3 %	1,8 %	1,8 %	1,7 %	1,5 %	1,3 %	2,1 %
Population par groupe d'âge								
0 à 4 ans	51 018	54 004	65 426	75 169	82 238	85 850	87 490	36 472
5 à 9 ans	54 870	56 089	58 915	70 441	80 313	87 440	91 123	36 253
10 à 14 ans	55 696	59 111	60 799	63 877	75 614	85 608	92 853	37 157
15 à 19 ans	60 083	67 234	68 148	68 411	70 708	81 853	91 427	31 344
20 à 24 ans	77 393	81 390	81 901	79 144	77 400	78 191	88 244	10 851
25 à 34 ans	147 624	163 389	185 367	193 116	191 995	188 196	187 766	40 142
35 à 44 ans	133 551	142 916	163 053	189 864	214 172	223 373	223 205	89 654
45 à 54 ans	138 674	134 406	138 238	152 933	174 227	201 747	226 424	87 750
55 à 64 ans	131 924	139 119	137 851	132 778	138 124	153 634	175 340	43 416
65 à 69 ans	49 350	54 322	65 217	70 623	65 467	66 669	71 329	21 979
70 à 74 ans	40 314	46 336	52 458	63 323	68 947	64 342	65 759	25 445
75 à 79 ans	27 142	31 557	42 682	48 900	59 500	65 114	61 201	34 059
80 ans et +	39 862	42 432	51 174	67 549	85 071	105 854	124 354	84 492
0 à 19 ans	22,0 %	22,0 %	21,6 %	21,8 %	22,3 %	22,9 %	22,9 %	63,7 %
20 à 34 ans	22,3 %	22,8 %	22,8 %	21,3 %	19,5 %	17,9 %	17,4 %	22,7 %
35 à 54 ans	27,0 %	25,9 %	25,7 %	26,9 %	28,1 %	28,6 %	28,3 %	65,2 %
55 à 64 ans	13,1 %	13,0 %	11,8 %	10,4 %	10,0 %	10,3 %	11,1 %	32,9 %
65 à 69 ans	4,9 %	5,1 %	5,6 %	5,5 %	4,7 %	4,5 %	4,5 %	44,5 %
70 à 74 ans	4,0 %	4,3 %	4,5 %	5,0 %	5,0 %	4,3 %	4,1 %	63,1 %
75 à 79 ans	2,7 %	2,9 %	3,6 %	3,8 %	4,3 %	4,4 %	3,9 %	125,5 %
80 ans et +	4,0 %	4,0 %	4,4 %	5,3 %	6,1 %	7,1 %	7,8 %	212,0 %

Annexe 2 – Facteurs de croissance de la population par scénario

Scénario minimum – Projections démographiques							
Année*	Au début de l'année	Naissances	Décès	Accroissement naturel de la population	Migration nette	À la fin de l'année	Année*
2018	1 007 501	9 553	7 205	2 348	19 883	1 029 731	2019
2019	1 029 731	9 893	7 631	2 262	12 634	1 044 627	2020
2020	1 044 627	10 003	7 795	2 207	11 742	1 058 576	2021
2021	1 058 576	10 250	7 963	2 286	10 696	1 071 559	2022
2022	1 071 559	10 496	8 138	2 358	9 645	1 083 562	2023
2023	1 083 562	10 685	8 318	2 367	9 470	1 095 400	2024
2024	1 095 400	10 870	8 477	2 393	9 301	1 107 094	2025
2025	1 107 094	11 047	8 647	2 400	9 141	1 118 635	2026
2026	1 118 635	11 184	8 827	2 357	8 998	1 129 990	2027
2027	1 129 990	11 310	9 018	2 293	8 848	1 141 131	2028
2028	1 141 131	11 412	9 220	2 193	8 703	1 152 027	2029
2029	1 152 027	11 476	9 452	2 024	8 564	1 162 615	2030
2030	1 162 615	11 483	9 695	1 788	8 410	1 172 813	2031
2031	1 172 813	11 469	9 946	1 523	8 257	1 182 594	2032
2032	1 182 594	11 432	10 205	1 227	8 099	1 191 919	2033
2033	1 191 919	11 415	10 470	944	7 931	1 200 795	2034
2034	1 200 795	11 362	10 702	660	7 772	1 209 227	2035
2035	1 209 227	11 263	10 936	326	7 611	1 217 164	2036
2036	1 217 164	11 160	11 171	-11	7 444	1 224 598	2037
2037	1 224 598	11 077	11 404	-326	7 283	1 231 555	2038
2038	1 231 555	11 030	11 632	-602	7 118	1 238 070	2039
2039	1 238 070	10 963	11 843	-880	6 960	1 244 151	2040
2040	1 244 151	10 888	12 047	-1 160	6 793	1 249 784	2041
2041	1 249 784	10 809	12 244	-1 435	6 638	1 254 987	2042
2042	1 254 987	10 747	12 431	-1 684	6 468	1 259 771	2043
2043	1 259 771	10 680	12 609	-1 928	6 300	1 264 143	2044
2044	1 264 143	10 605	12 721	-2 116	6 134	1 268 161	2045
2045	1 268 161	10 540	12 826	-2 286	5 973	1 271 848	2046

* Les données démographiques correspondent aux chiffres du milieu de l'année.

Scénario médian – Projections démographiques

Année*	Au début de l'année	Naissances	Décès	Accroissement naturel de la population	Migration nette	À la fin de l'année	Année*
2018	1 007 501	9 553	7 107	2 446	20 241	1 030 189	2019
2019	1 030 189	9 900	7 484	2 416	14 813	1 047 417	2020
2020	1 047 417	10 399	7 582	2 817	13 910	1 064 144	2021
2021	1 064 144	10 815	7 683	3 132	12 879	1 080 155	2022
2022	1 080 155	11 245	7 790	3 454	11 858	1 095 467	2023
2023	1 095 467	11 543	7 901	3 643	11 731	1 110 841	2024
2024	1 110 841	11 843	8 017	3 826	11 624	1 126 292	2025
2025	1 126 292	12 142	8 144	3 998	11 526	1 141 815	2026
2026	1 141 815	12 408	8 281	4 126	11 434	1 157 376	2027
2027	1 157 376	12 672	8 429	4 243	11 349	1 172 967	2028
2028	1 172 967	12 880	8 587	4 293	11 255	1 188 515	2029
2029	1 188 515	13 049	8 772	4 276	11 177	1 203 968	2030
2030	1 203 968	13 158	8 968	4 191	11 073	1 219 232	2031
2031	1 219 232	13 250	9 172	4 078	10 974	1 234 284	2032
2032	1 234 284	13 321	9 386	3 935	10 857	1 249 075	2033
2033	1 249 075	13 405	9 607	3 798	10 740	1 263 613	2034
2034	1 263 613	13 447	9 840	3 607	10 619	1 277 839	2035
2035	1 277 839	13 433	10 078	3 355	10 497	1 291 690	2036
2036	1 291 690	13 406	10 318	3 089	10 371	1 305 149	2037
2037	1 305 149	13 393	10 557	2 836	10 237	1 318 222	2038
2038	1 318 222	13 413	10 794	2 619	10 098	1 330 939	2039
2039	1 330 939	13 409	11 017	2 391	9 962	1 343 293	2040
2040	1 343 293	13 389	11 236	2 153	9 817	1 355 263	2041
2041	1 355 263	13 361	11 449	1 913	9 676	1 366 851	2042
2042	1 366 851	13 346	11 654	1 692	9 528	1 378 072	2043
2043	1 378 072	13 296	11 851	1 445	9 402	1 388 919	2044
2044	1 388 919	13 238	12 056	1 182	9 335	1 399 436	2045
2045	1 399 436	13 193	12 253	941	9 272	1 409 649	2046

* Les données démographiques correspondent aux chiffres du milieu de l'année.

Scénario maximum – Projections démographiques

Année*	Au début de l'année	Naissances	Décès	Accroissement naturel de la population	Migration nette	À la fin de l'année	Année*
2018	1 007 501	9 553	7 014	2 539	20 937	1 030 978	2019
2019	1 030 978	10 462	7 346	3 116	17 804	1 051 898	2020
2020	1 051 898	11 174	7 356	3 818	16 590	1 072 306	2021
2021	1 072 306	11 650	7 367	4 282	15 528	1 092 116	2022
2022	1 092 116	12 153	7 383	4 770	14 559	1 111 445	2023
2023	1 111 445	12 539	7 401	5 138	14 508	1 131 091	2024
2024	1 131 091	12 933	7 508	5 425	14 498	1 151 014	2025
2025	1 151 014	13 336	7 626	5 710	14 505	1 171 228	2026
2026	1 171 228	13 718	7 754	5 965	14 521	1 191 714	2027
2027	1 191 714	14 117	7 892	6 226	14 548	1 212 488	2028
2028	1 212 488	14 490	8 041	6 449	14 576	1 233 513	2029
2029	1 233 513	14 824	8 195	6 629	14 607	1 254 749	2030
2030	1 254 749	15 105	8 360	6 746	14 631	1 276 126	2031
2031	1 276 126	15 378	8 534	6 844	14 638	1 297 609	2032
2032	1 297 609	15 640	8 717	6 923	14 645	1 319 178	2033
2033	1 319 178	15 890	8 907	6 982	14 643	1 340 803	2034
2034	1 340 803	16 093	9 174	6 919	14 645	1 362 366	2035
2035	1 362 366	16 227	9 447	6 780	14 630	1 383 776	2036
2036	1 383 776	16 334	9 723	6 611	14 617	1 405 004	2037
2037	1 405 004	16 441	10 001	6 441	14 592	1 426 037	2038
2038	1 426 037	16 573	10 277	6 295	14 556	1 446 889	2039
2039	1 446 889	16 677	10 580	6 097	14 524	1 467 510	2040
2040	1 467 510	16 758	10 878	5 879	14 482	1 487 871	2041
2041	1 487 871	16 821	11 172	5 649	14 439	1 507 959	2042
2042	1 507 959	16 885	11 458	5 427	14 382	1 527 768	2043
2043	1 527 768	16 878	11 737	5 141	14 524	1 547 433	2044
2044	1 547 433	16 868	11 968	4 899	14 667	1 566 999	2045
2045	1 566 999	16 891	12 194	4 698	14 818	1 586 515	2046

* Les données démographiques correspondent aux chiffres du milieu de l'année.

Annexe 3 – Population dans des ménages privés

Groupe d'âge	Recensement de 2016	Recensement de 2016	Recensement de 2016	Après le recensement	Après le recensement
	Total – 15 ans et plus	15 ans et plus dans des ménages privés (nombre)	15 ans et plus dans des ménages privés (%)	Total – 15 ans et plus	15 ans et plus dans des ménages privés (estimation)
15 à 19 ans	57 190	56 695	99,1 %	59 133	58 621
20 à 24 ans	68 645	68 155	99,3 %	73 430	72 906
25 à 29 ans	63 695	63 245	99,3 %	68 873	68 386
30 à 34 ans	61 670	61 275	99,4 %	66 427	66 002
35 à 39 ans	59 575	59 160	99,3 %	63 113	62 673
40 à 44 ans	62 710	62 225	99,2 %	65 183	64 679
45 à 49 ans	65 960	65 440	99,2 %	67 582	67 049
50 à 54 ans	73 210	72 530	99,1 %	74 430	73 739
55 à 59 ans	66 765	66 020	98,9 %	67 968	67 210
60 à 64 ans	54 990	54 315	98,8 %	55 680	54 997
65 à 69 ans	48 130	47 425	98,5 %	48 235	47 528
70 à 74 ans	33 875	33 110	97,7 %	34 269	33 495
75 à 79 ans	24 600	23 460	95,4 %	24 656	23 513
80 à 84 ans	17 950	15 855	88,3 %	17 975	15 877
85 ans et plus	19 580	12 510	63,9 %	19 698	12 585
Total – 15 ans et plus	778 545	761 420	97,8 %	806 652	789 261





Source : Statistique Canada, recensement de 2016, estimations faites après le recensement de 2016, calculs pour la ville d'Ottawa.

Annexe 4 – Données de recensement et estimation du nombre de ménages privés après le recensement

Groupe d'âge	Recensement de 2016	Recensement de 2016	Recensement de 2016	Après le recensement	Après le recensement
	15 ans et plus dans des ménages privés	Soutiens de ménage	Taux de chefs	15 ans et plus dans des ménages privés (estimation)	Ménages privés (estimation)
15 à 19 ans	56 695	1 470	2,6 %	58 621	1 520
20 à 24 ans	68 155	13 665	20,0 %	72 906	14 618
25 à 29 ans	63 245	25 290	40,0 %	68 386	27 346
30 à 34 ans	61 275	30 660	50,0 %	66 002	33 025
35 à 39 ans	59 160	31 645	53,5 %	62 673	33 524
40 à 44 ans	62 225	34 095	54,8 %	64 679	35 440
45 à 49 ans	65 440	37 950	58,0 %	67 049	38 883
50 à 54 ans	72 530	43 235	59,6 %	73 739	43 955
55 à 59 ans	66 020	39 290	59,5 %	67 210	39 998
60 à 64 ans	54 315	32 550	59,9 %	54 997	32 958
65 à 69 ans	47 425	28 920	61,0 %	47 528	28 983
70 à 74 ans	33 110	20 360	61,5 %	33 495	20 597
75 à 79 ans	23 460	14 670	62,5 %	23 513	14 703
80 à 84 ans	15 855	10 945	69,0 %	15 877	10 960
85 ans et plus	12 510	9 015	72,1 %	12 585	9 069
Total – 15 ans et plus	761 420	373 760	49,1 %	789 261	385 580

Source : Statistique Canada, recensement de 2016, estimations faites après le recensement de 2016, calculs pour la ville d'Ottawa.

Annexe 5 – Description des types d’habitations

Projections pour Ottawa		Définition aux fins du recensement	
	Maisons unifamiliales	Maison individuelle non attenante	Un logement individuel non joint à aucun autre logement ou construction (sauf à son propre garage ou hangar). Une maison individuelle non attenante est entourée d’espaces libres et n’a aucun logement au-dessus ou en dessous. Une habitation mobile installée en permanence sur des fondations est considérée comme une maison individuelle non attenante.
		Autre maison individuelle attenante	Logement individuel qui est joint à une autre construction et qui ne se classe dans aucune des autres catégories, comme un logement individuel réuni à une construction non résidentielle (p. ex., un magasin ou une église) ou occasionnellement à une autre construction résidentielle (p. ex., un immeuble d’appartements).
	Maisons jumelées	Maison jumelée	Un de deux logements réunis côte à côte (ou de l’arrière à l’arrière) par un mur commun, mais non joint à aucun autre logement ou construction (sauf à son propre garage ou hangar). Un logement jumelé n’a aucun logement au-dessus ou en dessous et les deux unités réunies sont entourées d’espaces libres.
	Maisons en rangée	Maison en rangée	Un logement dans une rangée d’au moins trois logements réunis côte à côte (ou parfois réunis par un des côtés d’un logement et l’arrière d’un autre logement), comme une maison en bande ou une maison-jardin, mais sans aucun autre logement au-dessus ou en dessous. Des maisons en bande jointes à une tour d’habitation sont également considérées comme des maisons en rangée.
	Appartements	Appartement ou plain-pied dans un duplex	Un de deux logements superposés qui peut être ou ne pas être attaché aux autres logements ou immeubles.
		Appartement dans un immeuble de cinq étages ou plus	Un logement dans une tour d’habitation qui a cinq étages ou plus.
		Appartement dans un immeuble de moins de cinq étages	Un logement joint à d’autres logements ou à d’autres locaux commerciaux ou non résidentiels, dans un immeuble de moins de cinq étages.
		Habitation mobile	Un logement individuel conçu et construit pour être transporté sur son propre châssis et que l’on peut déplacer sans grand délai. Il peut reposer temporairement sur des fondations, comme des blocs, ou un support préparé à cet effet, qui peuvent être recouvertes d’une jupe.
		Autre logement mobile	Logement individuel, autre qu’une habitation mobile, utilisé en tant que résidence, mais que l’on peut déplacer sans grand délai tel qu’une tente, un véhicule de plaisance, une roulotte de voyage, un bateau-maison ou une maison flottante.

Source : Statistique Canada. Dictionnaire, Recensement de la population, 2016.
 Images d’habitations : Wood Buffalo Economic Development Corporation

Annexe 6 – Information détaillée sur les ménages, les types d’habitations et l’emploi – Scénario médian

Ville d’Ottawa	2018	2021	2026	2031	2036	2041	2046	Variation 2018/2046
Ménages	404 437	428 900	468 050	504 739	537 133	565 524	590 583	186 146
Ménages par groupe d’âge du chef								
- de 25 ans	16 951	17 445	16 384	16 155	15 852	15 762	17 072	121
25 à 34 ans	65 759	72 750	81 572	80 581	77 093	75 524	73 742	7 983
35 à 44 ans	71 766	76 666	86 797	100 000	109 782	107 859	103 457	31 691
45 à 54 ans	80 864	78 318	80 125	87 696	98 609	112 760	123 113	42 249
55 à 64 ans	77 842	82 027	80 973	77 492	79 848	87 757	98 842	21 001
65 ans et +	91 255	101 694	122 199	142 815	155 949	165 862	174 356	83 101
Nombre total de logements	404 437	429 778	470 703	509 104	542 949	572 773	599 245	194 808
Maisons unifamiliales	167 934	174 873	187 083	199 923	212 195	223 634	234 050	66 116
Maisons jumelées	21 612	22 569	24 009	25 237	26 240	27 163	27 987	6 375
Maisons en rangée	88 169	96 757	111 457	125 736	138 280	148 995	157 904	69 736
Appartements	126 722	135 580	148 154	158 209	166 234	172 982	179 303	52 582
Nouveaux logements – Moyenne annuelle	-	8 447	8 185	7 680	6 769	5 965	5 294	6 957
Population active et emploi								
15 ans et +	845 917	897 304	966 053	1 029 042	1 085 057	1 139 682	1 192 422	346 505
Taux d’activité	66,7 %	65,7 %	64,6 %	63,7 %	63,2 %	62,8 %	62,5 %	-
Population active	564 600	589 741	623 891	655 361	685 864	716 007	744 727	180 126
Taux de chômage	4,6 %	4,8 %	4,9 %	5,0 %	5,0 %	5,0 %	5,0 %	-
Chômeurs	25 972	28 466	30 571	32 768	34 293	35 800	37 236	11 265
Résidents ayant un emploi	538 629	561 275	593 320	622 593	651 571	680 206	707 490	168 862
Variation absolue sur cinq ans	-	22 646	32 045	29 273	28 978	28 636	27 284	-
Nombre net de navetteurs entrants	68 785	69 706	71 253	72 800	74 385	75 586	76 392	7 607
Emplois à Ottawa	607 414	630 981	664 573	695 393	725 956	755 792	783 883	176 469
Personnes ayant plusieurs emplois (%)	5,6 %	5,6 %	5,7 %	5,8 %	5,9 %	6,0 %	6,1 %	-
Personnes ayant plusieurs emplois (nombre)	30 163	31 431	33 819	36 110	38 443	40 812	43 157	12 994
Total – Emplois à Ottawa	637 577	662 413	698 393	731 504	764 398	796 605	827 040	189 463